L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. X — NO 3 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 25 janvier, 1952 | LE NUMERO: 5 SOUS

La Ville veut annexer seulement New-Sudbury

Un bien piteux aviron !

En guise de commentaires sur les récentes restrictions imposées par l'Etat sur les achats à terme ou à crédit, le caricaturiste représente ci-haut le consommateur canadien tentant de naviguer sur les eaux troubles de la vie chère. Sa barque va à la dérive, son aviron réduite à sa plus simple expression par le gouvernement d'Ottawa. Pauvre de lui!

Le commissaire Lamoureux signale que la ville ne peut prétendre administrer convenablement toute la commune de McKim -

A la suite d'une proposition en ce sens faite par le commissaire Lamoureux, le bureau des commissaires opine qu'il serait préférable pour la ville de n'annexer qu'une partie de la commune de McKim.

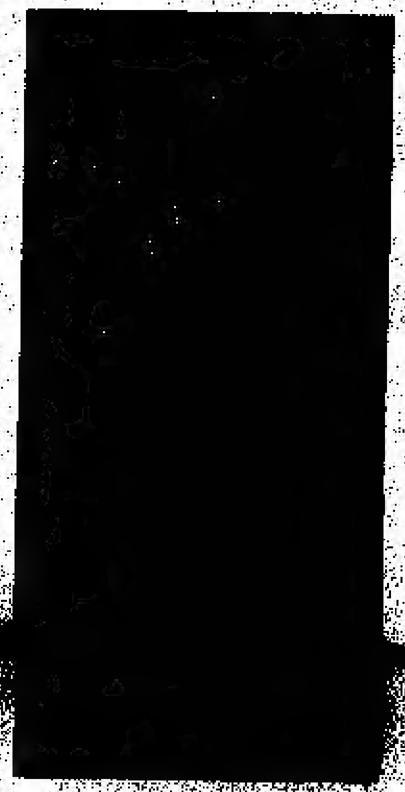
On sait que l'an dernier déjà, la ville de Sudbury avait demandé au bureau des Affaires municipales de Toronto la permission d'annexer toute la commune de McKim. Nos édiles après avoir considéré plus à loisir la question, estiment qu'il leur sera impossible actuellement, d'un point de vue financier, d'administrer tout le territoire proposé.

C'est pourquoi, prenant les devants, le commissaire Lamoureux déclarait à la dernière réunion du bureau des Commissaires qu'il serait préférable d'unir à la municipalité de Sudbury seulement la partie appelée New Sudbury. M. Lamoureux a ajouté que des devis étaient déjà préparés afin d'installer le système d'égout municipal dans la dite section. "Avant dix ans, nous ne pouvons prétendre administrer toute la commune de McKim a-t-il déclaré. Il semble que la ville ait pris une décision un peu hâtive l'an dernier ou à cette annexion."

La chose sera référée au Bureau provincial des Affaires municipales. Par ailleurs, une délégation de la commune de McKim, doit se rendre à Toronto pour s'opposer à l'annexion totale.

M. Lamoureux, d'ailleurs appuyé par la suite par les commissaires Tate et Cressy, [illegible] modifier la position prise l'an dernier. "Il faut faire des compromis souvent, et je crois que dans le cas présent, c'est nécessaire," a dit M. Lamoureux.

Les habitants de McKim, semble-t-il, seraient plus disposés à accepter une telle entente.



Le commissaire Lamoureux

Prix élevés dans le district -

Selon le communiqué hebdomadaire du Département de l'Agriculture provincial, les patates se vendent actuellement $3.75 le sac dans le district de Sudbury. Ceci constitue une hausse considérable sur l'an dernier à la même époque.

Le foin se vend plutôt lentement, de $24. à $27. la tonne. On signale aussi la livraison de plusieurs chars d'avoine en provenance de la région.

Les arrivages sont lents dans la région d'Algoma. Les marchands détaillants achètent les oeufs à 45 sous la douzaine. Ce qui n'est pas encourageant pour les producteurs vu le prix élevé de la nourriture à poulets. Les patates se vendent dans le gros à $3.90 le sac et dans le détail jusqu'à $4.40.

Par ailleurs les cultivateurs du district de Nipissing craignent que le manque de neige nuise aux ensemencements faits à l'automne. Le revêtement de neige est de moins de 4 pouces. Les fermiers ont commencé à s'enquérir des prix et des sources d'approvisionnements.

Mineurs de Sudbury en panne à Vancouver -

On s'inquiète actuellement de 27 mineurs de Sudbury qui sont actuellement immobilisés à Vancouver. Ces mineurs avaient répondu à un appel du Service de Placement national qui demandait 200 mineurs pour le projet de Kitimat, dans le nord de la Colombie-Britanique. Il y aurait grève sur les chantiers de la compagnie Morris-Knudson, qui construit le pouvoir hydrolique de $550 millions pour l'Aluminum Company of Canada.

Le représentant international de l'Union "Mine and Mill" Nels Thibault, accuse la compagnie Morris-Knudson de pratiquer le transport de "briseurs de grève". La grève de Kitimat serait causée par une dispute de juridiction entre deux syndicats, la "Mine-Mill" et la "AFL Hod Carriers Union." Les employés actuellement affiliés à cette dernière voudraient changer leur allégeance en faveur de la première.

La compagnie, tentant de régler la dispute, a imaginé de faire venir d'autres hommes. Ceux-ci, engagés par l'entremise du Service national de Placement, signèrent leurs contrats en toute bonne foi et quittèrent Sudbury à destination de Vancouver. Mis en présence des circonstances, les 27 mineurs de Sudbury refusèrent de se rendre sur un chantier en grève.

M. Nels Thibault résume ainsi la situation: "Puisque le Service national de Placement a envoyé des travailleurs sur un chantier en grève, il se doit de les repatrier. A tout évènement, le Service national de Placement devrait au moins entamer des pourparlers avec la Compagnie Morris-Knudson".

"Il semble que la compagnie ait engagé des mineurs de l'est afin de parer aux pressions imposées par les négociateurs. Il n'existe pas de pénurie de mineurs en Colombie-Britannique, faire venir des mineurs de l'est du pays est un nonsens... C'est pratiquer le transport de briseurs de grèves".

M. Thibault s'est rendu sur la côte du Pacifique afin de juger la situation sur les lieux. Le Local 598 l'a authorisé à faire tous les arrangements nécessaires pour les 27 citoyens de Sudbury qui y sont en panne.

La Coopérative Agricole de Desaulniers accuse un profit net pour l'année qui vient de s'écouler

Le succès du mouvement coopératif dans notre région ne fait plus de doute. En témoignage la récente réunion annuelle de la Coopérative agricole de Desaulniers qui a eu lieu dimanche dernier.

Fondée le 18 novembre 1950, la Coopérative agricole de Desaulniers accuse un profit net pour sa première année d'opération. Profit peut-être peu élevé, mais fort significatif de la bonne volonté et de l'attitude des coopérateurs de la région.

En effet, dimanche dernier, malgré des fortes rafales de neige, plusieurs membres bravèrent les éléments pour assister à la lecture du rapport de la première année coopérative à Desaulniers.

La réunion débuta d'abord par le rapport financier, lu par le gérant local, M. Ménard. Ce rapport couvrait les opérations depuis novembre 1950 au 30 septembre 1951, date à laquelle la Coopérative locale s'affilia à la Coopérative régionale, dont le siège est à Verner. Le profit net de ces dix mois est de $418.74. L'organisateur de la coopérative régionale, M. J.-Omer Legault, fit remarquer à ce sujet que seules deux des coopératives du district avaient enregistré un profit net. En terminant son rapport, le gérant se dit heureux du résultat des opérations de l'année, et signala qu'il faudrait continuer à aller de l'avant en augmentant les unités d'emprunt. L'adoption du rapport fut proposé par Lucien Guerin et secondé par Valmore Tessier.

Une résolution recommandant le partage du surplus, au taux de 1%, entre les membres et les non-membres comme moyen de propagande fut proposée par Léo Vézina, secondée par René Hébert, et adoptée à l'unanimité.

Le gérant de la Coopérative régionale, M. Marius Poitras, de Verner, donna ensuite le rapport des activités pour la région depuis le 30 septembre 1950.

M. J. Omer Legault fit la communication aux membres des nouveaux règlements de la Coopérative régionale. Il s'agissait surtout des prêts de ristourne, qui seront désormais émis pour dix ans à 4% Les nouveaux règlements furent ratifiés à l'unanimité par l'assemblée, par une motion de Télesphore Serre, secondé par Léo Pilon.

La Coopérative de Desaulniers, après ses débuts prometteurs

Suite à la page 11

CHRONIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

Le principal évènement signalé dans la capitale fédérale depuis la semaine dernière est sans doute la visite du premier ministre anglais, M. Winston Churchill.

L'homme d'état anglais faisait son troisième voyage au Canada et il y a séjourné pendant la fin de semaine. Il a eu d'importants entretiens avec le premier ministre Saint-Laurent et d'autres autorités canadiennes.

On a discuté les problèmes d'intérêt commun aux deux pays et le premier ministre anglais a fait son rapport de ses conférences avec le président Truman, à Washington.

Le premier ministre anglais a exposé les besoins de son pays pour la défense et la production civile comme il l'avait fait avec le président Truman. La majeure partie de son séjour à Ottawa a cependant été consacrée au repos et on avait organisé le moins de manifestations publiques possibles afin de lui permettre de se reposer le plus facilement possible.

Peu de temps avant la venue de M. Churchill les ministres de la défense nationale, l'hon. Brooke Claxton, et des Affaires des anciens combattants, l'hon. Hugues Lapointe, étaient revenus au pays après une tournée fructueuse en Extrême-Orient.

Les deux ministres sont revenus enthousiasmés de la conduite et du moral des soldats canadiens en Corée. Ils ont aussi pu consulter les autorités coréennes et alliées sur les besoins de réhabilitation de la république sudiste. Ils ont fait part au cabinet du résultat de leurs recherches sur les moyens les plus efficaces de venir en aide aux Coréens éprouvés par une guerre dévastrice.

LA VIE EN FRANCE

La situation de la France est bonne, tant dans le domaine économique que dans le domaine financier.

Pour ne citer qu'un exemple caractéristique: l'O. E. C. E. s'était montrée très inquiète au sujet de la satisfaction des besoins de l'Europe occidentale en bois à pâte et en pâte à papiers. La production française de papier et cartons dépassera pourtant, cette année, 1,500,000 tonnes, battant tous ses records dépassant de 200,000 tonnes le résultat de 1950. On avait craint de manquer de charbon. Il n'en est plus question.

Seule est à craindre l'impossibilité, faute de coke métallurgique, d'utiliser pleinement la capacité de production sidérurgique. Dix-sept vingtièmes de celle-ci seront cependant mis en oeuvre. Il en résultera, certes, un ralentissement des industries qui ont besoin d'acier et notamment de la production de machines; mais l'équipement est suffisamment poussé pour que cela ne présente pas un grave inconvénient. L'essentiel de l'industrie mécanique produira, malgré tout.

Il est vrai que les prix français ont suivi la courbe des prix mondiaux de la matière première, encore que le gouvernement ait veillé à ralentir les répercussions sur le marché intérieur. Mais, du fait même que tous les moyens de freiner leur ascension aient été mis en oeuvre, ils n'ont cessé de monter lentement, jusqu'à ces derniers temps, bien que les cours extérieurs aient commencé à décliner.

Mais la hausse de la viande et du charbon agit, elle, sur l'indice du coût de la vie et pose, ainsi qu'on le sait, un problème social important. Sa solution a résidé, une fois de plus, dans une augmentation des salaires, qui s'est échelonnée, selon les cas, entre 15 et 20%

Or, l'augmentation des salaires est précisément l'un des éléments les plus propres à décourager l'optimisme du public, d'autant plus que l'Assemblée Nationale l'a accompagnée d'un vote, qui n'est pas encore définitif, de l'échelle mobile des prix et des salaires. Il suffit d'ajouter à cela l'augmentation du traitement des fonctionnaires, les subventions, les avances à la Sécurité sociale, et l'élévation (proportionnelle à celle des prix) des dépenses de l'Etat, notamment des dépenses du réarmement, pour comprendre les raisons qui poussent les gens à voir l'avenir, non à travers les indices heureux, mais à travers leurs craintes instinctives, auxquelles on cherche, par ailleurs, une justification complémentaire dans le déséquilibre de la balance des comptes.

Ces craintes se sont traduites é-

— suite à la page 15 —

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-9700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

- Billets de Tirage
- Enveloppes de Paye
- Cartes d'Invitation
- Factures
- Affiches
- Brochures
- Faire-Part
- Circulaires
- Enveloppes
- Programmes
- Blanc de Reçu
- Papier à Lettre
- Cartes d'Affaires
- Etats de Compte

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-9700

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

C qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

CITY
CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar,
PLANT, 287 Kathleen, W.

LACOURCIERE &
LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

A. FOURNIER
Limitée
PRETS SUR
HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie - Feu — Accidents et Autres

MONUMENTS
J. P. LAURIN
Ateliers les plus considérables
au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR

P. H. LAPORTE
COMPTABLE LICENCIE
VERIFICATEUR MUNICIPAL AUTORISE
22 Elm Est Tél.: 3-6013

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142
rue EYRE

PHOTOS DE
MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Gatmond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5312

Forte demande de personnel avec formation universitaire -

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, annonce aujourd'hui que la campagne annuelle en vue de trouver des emplois permanents aux diplômés des universités et des emplois temporaires aux étudiants de ces institutions le printemps prochain, a été lancée en décembre par l'envoi de 8,000 questionnaires au employeurs du pays.

M. Gregg déclare que la rapidité avec laquelle on a répondu à ce questionnaire indique qu'il y aura cette année une forte demande de la part des employeurs. Dans les trois semaines qui ont suivi l'envoi du questionnaire, la Division des placements administratifs et professionnels du Service national de placement a reçu 1,300 réponses offrant 1,400 emplois aux diplômés et 1,800 aux étudiants.

Le ministre explique la tâche de mettre en contact les employeurs et les diplômés et étudiants exige plusieurs mois de travail du Servile national de placement te au Ministère du Travail. Le questionnaire fait connaitre une forte proportion du nombre des emplois requis mais à ceux-ci viennent s'ajouter les offres mises à jour grâce aux efforts du personnels des préposés aux relations avec les employeurs du SNP.

Bureaux dans les universités

La Division des placements administratifs et professionnels du Service national de placement a des bureaux dans les immeubles mêmes des institutions suivantes: Sir George Williams College, l'Université Laval et l'Université de Montréal, tandis que dans d'autres universités des fonctionnaires du Service de placement travaillent en coopération avec le personnel des universités pour établir des rapports entre les étudiants et les employeurs.

En plus des employeurs qui ont transmis des offres d'emploi en réponse aux questionnaires, une centaine ont déclaré qu'ils auraient besoin de diplomés, mais qu'ils ne pouvaient pas en spécifier le nombre présentement. L'ensemble des emplois pour diplômés comprend 250 demandes de bacheliers en commerce, 170 ingénieurs en mécanique, 94 ingénieurs en électricité, 25 ingénieurs miniers, 75 ingénieurs civils et 100 bachelliers-ès-art. Certains employeurs ont répondu qu'ils n'annonceraient pas leurs emplois, mais qu'ils auraient recours aux facilités établies dans les universités par le Service national de placement.

SALAIRE INITIAL

Le ministre a signalé que le salaire initial des diplômés a enregistré une augmentation sur celui de l'an passé; celui des diplômés en génie s'établit à environ $275. Les bacheliers en commerce acceptant emploi dans les affaires toucheraient une moyenne de $225 par mois, les bacheliers-ès-arts environ $200 et les diplômés en agriculture de $200 à $225. Selon les divers facteurs en jeu d'un commerce à un autre, les diplômés pourront recevoir des offres plus ou moins élevées que ce moyennes. Les maisons d'experts comptables offrent des emplois au salaire initial de $125 par mois aux diplômés en commerce qui veulent continuer leurs études en vue du diplôme de comptable agréé. Ces mêmes maisons consentent souvent des emplois au salaire initia de $100 par mois aux bachellers-ès arts qui désirent devenir comptables agrégés

Une famille bénie du ciel

Le premier ministre du Portugal, Oliveira Salazar, a reçu avec des marques particulières de déférence une des familles dont s'honore le plus son pays. M. et Mme Domingos Fevreira, âgé l'un et l'autre de cinquante ans, ont onze enfants. Dix d'entre eux se sont consacrés à Dieu: trois jésuites, trois séminaristes, trois religieuses professes et une novice.

Le nouvel édifice de l'O.N.U.

Le vaste édifice de l'Organisation des Nations-Unies, qu'on vient de bâtir à grands frais à New-York, sera des plus modernes, trop peut-être. Il contiendra, entre autres, une luxueuse buvette, mais on n'y trouvera pas le moindre petit coin pour se recueillir et prier. Les plans originaux comprenaient cependant, à la demande de plusieurs délégués, une chapelle. Pourquoi a-t-elle disparu?

Avant toute autre appliquons-nous à bien parler la langue française. Comme nous aimons notre mère, aimons à bien parler notre langue maternelle.

Comment sont traités les prisonniers en Albanie -

Les prisonniers sont réveillés à 3h.30 du matin. A 4 heures, leurs outils à l'épaule, pieds nus et en haillons, ils se mettent en marche, pâles et muets comme des fantômes, pour arriver à l'endroit du travail qui est à deux ou trois heures de marche du camp. Le travail est dur, il commence à 6 heures du matin pour finir à 6 heures du soir, avec seulement trente minutes de repos à midi. Il n'y a pas de règlements régissant le travail. Les hommes sont obliger de creuser de trois à quatre mètres cubes de fossé par jour, et les femmes sont chargées de 60kg. de bois. A 20 heures ils sont de retour au camp où les "conférenciers" les attendent pour ajouter à leurs tortures physiques 2 ou trois heures de torture morale. Ceux qui refusent d'aller au travail, pour des raisons de santé ou autre, sont cruellement torturés et enfermés dans des cachots spéciaux. La nourriture: 500 à 600 grammes de pain de maïs, de l'eau tiède au lieu de la soupe et 5 gr. d'huile par jour. Ils dorment dans des baraques de bois qui ne pouvant pas les protéger contre le vent et les pluies; sans matelas, ils ont rarement quelques couvertures.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Le simple fait scientifique que l'argent puisse devenir sensible à la lumière nous permet de réussir de merveilleux instantanés réflétant des personnes et des situations que nous voulons nous rappeler, tout comme dans la photo ci-haut

Comment se fait une photo

BIEN que j'aie l'habitude de me tenir éloigné des aspects techniques de la photographie dans ces rubriques, je crois nécessaire pour tous les intéressés d'en connaitre un peu les principes fondamentaux.

Nous savons qu'un appareil photographique peut photographier presque tout ce que nous voyons. Cela tient au simple fait scientifique que "l'argent puisse devenir sensible à la lumière". La plupart du temps, nous considérons l'argent comme un métal brillant, mais la zone noire du négatif de votre film est aussi de l'argent. Elle est noire parce qu'elle est faite de grosses particules qui ont été pulvérisées. Lors de l'achat du film, la forme était encore différente; elle consistat en sels d'argents blancs traités avec des teintures sensibilisantes chauffés, additionnés de gélatine et appliqués sur une base transparente.

Tout le monde sait que la lumière ne doit pas atteindre le film quand vous le placez dans votre appareil — mais ce n'est pas tout le monde qui sait exactement pourquoi. Le seul temps où la lumière doit atteindre votre film c'est quand vous pressez le bouton qui ouvre l'obturateur pour prendre une photo. Le rayon pénètre par l'obturateur ouvert et l'image de votre photo est formée sur l'émulsion de sels d'argent, sensible à la lumière, de votre film.

Au moment propice, votre finisseur de photos plongera le film dans une solution de développement et les sels d'argent frappés par la lumière se transformeront en particules d'argent métallique noir.

Un bain de fixation dissoudra les particules de sels d'argent sur les parties du film qui n'ont pas été exposées à la lumière. Et vous aurez votre négatif, complet dans tous les détails. Mais ce négatif est inverti: il est noir où il devrait être blanc et vice-versa. Le finisseur de photos, en tout dernier lieu, prendra une feuille de papier sensibilisé recouvert de sels d'argent analogues à ceux du film et l'exposera à la lumière à travers le négatif. Après le développement, vous aurez l'impression finie; ce que vous aurez vu dans le viseur de votre camera, la scène qui vous a incité à presser le bouton qui a déclenché l'obturateur pour laisser pénétrer la lumière jusqu'à cet argent sensible à la lumière. Et voilà, en résumé, la réponse à la question "Comment se fait une photo?"

404

— Jacques Lumière

Combattons l'inaction!

Lisons de bons livres

VOUS TROUVEREZ DES VOLUMES DE CHOIX POUR TOUS LES AGES ET TOUS LES GOUTS A

LA LIBRAIRIE LOISIRS

"Le rendez-vous des gens cultivés"

122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Au Pensionnat Notre-Dame du Bon Conseil

L'HIVER PASSERA — CONCOURS DE FRANCAIS — PROBLEMES DE GRADUEES — DEUIL —

Sudbury, Ont.

Bien, voilà deux semaines d'écoulées depuis que nous sommes revenues, toutes fraîches et toutes gaies, après avoir passé de magnifiques vacances de Noël

Avec plus d'enthousiasme que jamais, nous nous sommes remises au travail, pour s'assurer de bons points aux prochains bulletins, qui nous nous en sommes aperçues, s'en viennent en patins à roulettes

Depuis quelques jours, nous jouissons d'une température vraiment printanière, ce qui nous mène à penser au saint jour de Pâques qui, nous en sommes certaines réussira encore à faire apparaître des toilettes spéciales, féminines et... masculines, qui viennent annoncer que l'hiver est un vieil homme que l'on ne veut plus voir.

Mais revenons à l'actuel, et, disons que cette température idéale, nous fait songer aussi qu'avec le printemps, vient les Concours de Français qui préoccuppe tant les élèves non seulement des écoles primaires, mais également celles des écoles secondaires. Notre maîtresse de français qui depuis le début de l'année scolaire remarque les talents de telle ou telle élève, est troublée et avec raison, puisque le temps est venue de rendre publique sa décision. Comme un juge dans un procès très important, elle considère les aptitudes de chaque concurrente, se demande si chacune se rend compte de l'importance de représenter notre institution le Pensionnat Notre-Dame du Bon Conseil, au concours régional et ensuite, nous l'espérons, au concours provincial de français. Nous sommes certes confiantes dans le choix que fera notre dévouée Mère Berthe Hélène, car, nous nous fions complètement à son jugement impartial. Enfin, nous voulons plus que tout au monde, et il le faut, que l'élève qui ira montrer ce que les étudiantes du Pensionnat, savent se classé première à Sudbury et (nous ne serons pas trop ambitieuses) parmi les premières en la charmante capitale, Ottawa.

C'est auss le temps où les graduées nos chères grandes soeurs songent et décident définitivement dans quelles carrières elles s'orienteront l'an prochain. C'est très intéressant de les entendre discuter, aux temps de loisirs, chacune déclarant les avantages de telle ou telle occupation. Ce qui m'intrigue, c'est qu'elles ne semblent pas ou n'osent pas peut-être envisager le mauvais côté de leur future travail! Qu'elles deviennent institutrices, gardes-malades, techniciennes, religieuses, et même mamans, nous sommes assurées que nos "grandes" garderont toujours, et transmettront aux autres toutes les bonnes choses qu'elles ont apprises à leur Alma Mater.

L'autre jour, nous sommes arrivées à l'entrée de la classe d'histoire pour voir les élèves, visages pâles et tristes, parler très bas entre elles. Avec grand soin, elles nous annoncent que le père de leur compagne a été rappelé à la Demeure Céleste guidé par la main vigilante du Maître. A notre Maureen, à sa famille affligée, nous offrons nos plus sincères condoléances et nous sommes certaines que la Vierge des étudiantes, saura réconforter comme elle seule le peut notre amie en deuil.

PARVULA

Une jeune Eskimaude de 13 ans, Jessie, de Fort Chimo, Territoires du Nord-Ouest, a été transportée à Montréal à bord d'un appareil Dakota du CARC. Jessie souffre de tuberculose de la hanche et sera soignée à l'hôpital du Sacré-Coeur de Caughnawaga.

L'équipe canadienne du ski termine actuellement son entrainement en vue des jeux olympiques d'hiver qui auront lieu à Oslo en Norvège. Photographiés à Beauvallon, Mont-Tremblant, Gerry Merry, Banff, Harvey Clifford, Ottawa, instructeur de l'équipe, André Bertrand, Québec Jack Griffin, Montréal, Bob Richardson, Montréal.

Dimanche et Famille -

Du 27 janvier au 3 février, ce sera la Semaine du Dimanche, sous le patronage de l'épiscocat.

Nous sommes certains que, déjà, tous nos lecteurs se font un scrupule d'observer au moins les devoirs essentiels de la sanctification du dimanche: l'assistance à la Sainte Messe, l'abstention des oeuvres serviles.

On pourrait se demander, toutefois, si tous font en sorte de donner au dimanche son vrai caractère de jour du Seigneur, d'en retirer tous les bienfaits spirituels et temporels qu'il est appelé à assurer.

La famille, surtout, devrait retirer du dimanche des avantages précieux.

Le dimanche devait être le jour de la famille: le jour où elle rend son hommage collectif à son Créateur; le jour où l'on se réunit avec joie dans la maison du Père, dans un coeur à coeur reconnaissant et confiant; le jour où chacun puise à a table commune le grain de l'intelligence et aussi celui de l'âme qui assure la force pour l'accomplissement des devoirs et des tâches individuels.

Le dimanche devrait être encore le jour de la famille: le jour de la communion aux peines, aux joies, aux intérêts particuliers comme de tous les membres de la famille; le jour où l'on se repose ensemble, où l'on se récrée ensemble, où l'on goûte enfin, le bonheur de vivre ensemble, parents et enfants, frères et soeurs, sous le regard du Père des cieux.

A chacun de faire généreusement sa part pour que le dimanche soit pleinement, parfaitement, pour chaque foyer: le jour de la famille.

A Radio-Collège

Radio-Collège a inscrit à son programme, cette année, un nouveau cours, en dix leçons, sur la géographie botanique du Québec, qui sera entendu au réseau Français de Radio-Canada, le vendredi soir à 5 heures, à compter du 1er février. Ces leçons ont été confiées à trois phytogéographes du Jardin botanique de Montréal: M. Jacques Rousseau (au centre), directeur du Jardin botanique, écrivain et explorateur, auteur d'un ouvrage remarquable sur l'hérédité et de nombreuses [illegible]ques; M. Marcel Raymond (à gauche) et M. James Kucyniak, deux des collaborateurs de M. Rousseau.

La Télévision au Canada

Radio-Canada a formé à Montréal une première équipe pour la création de la télévision. Ses membres ont commencé leur apprentissage qui se terminera le premier août, date prévu pour l'inauguration de la télévision. On remarque ici devant un appareil de panneau d'éclairage, de gauche à droite, André Audet (réalisateur), auteur de milliers de sketchs radiophoniques et de spectacles pour la scène, Pierre Petel (réalisateur), musicien qui a porté à l'écran, plusieurs de ses scénarios, Jean Boivert (réalisateur) qui a collaboré à la réalisation de plusieurs films canadiens à long métrage, Jean-Paul Fugère (régisseur), écrivain et créateur de marionnettes, Roger Racine (réalisateur), auteur de remarquables films documentaires, Jean-Yves Bigras, (réalisateur), qui a tourné une trentaine de films de reportage. Accroupi devant l'appareil, c'est Jacques Pelletier, qui a créé les décors d'au moins 500 spectacles de théâtre et qui sera directeur de la scénographie.

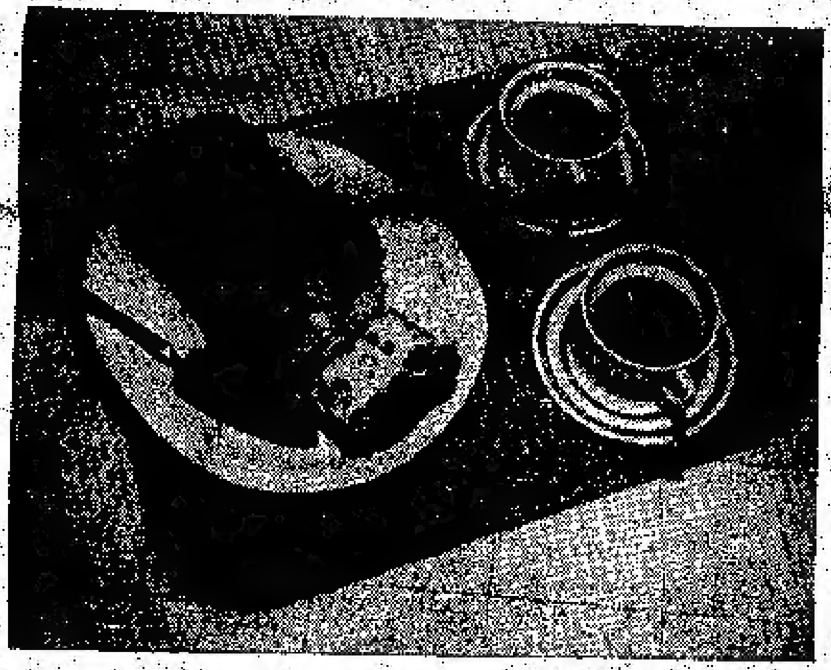
Au Royaume de la Femme

Notre folie à nous: les bijoux

Le souci de s'embellir par l'adjonction d'ornements inutiles est aussi vieux que la race humaine. Il serait donc vain de nier le rôle important que joue le bijou dans l'élégance féminine, et celà, depuis les temps les plus reculés. Les matériaux primitivement employés à leur confection étaient les cailloux, des os gravés, des coquillages, etc. Ils n'avaient aucune valeur mais séduisaient par leur originalité. Plus tard, les coraux, les pierres du Rhin, etc., connurent une vogue extraordinaire. Mais, de nos jours, le point de vue est entièrement différent et l'élégante exige plus que l'originalité, et l'éclat, lorsqu'il s'agit pour elle, de porter une broche, un collier, un bracelet. Elle exige toute l'ingéniosité des fabricants qui font de véritables merveilles et celà avec des matières humbles, proches parents du verre. Ces "imitations" sont pourtant un régal pour les yeux et accompagnent, sans les déparer, les plus belles créations de nos couturiers.

Cette année, ces bijoux de fantaisie sont plus beaux que jamais. Des gemmes de toutes sortes, des perles au reflet velouté, d'éclatantes pierres du Rhin, des pierreries brillant de leur mille facettes apporteront, soit au lobe de l'oreille, à l'encolure, au poignet fin, tout leur charme et tout leur éclat. Grâce à ces bijoux de fantaisie, les femmes réussissent à "habiller" une robe des plus simple, ou à adoucir la note trop classique d'un tailleur. Le bijou traduit le raffinement, le goût et l'esprit de celle qui le porte et ponctue, de sa note brillante, la silhouette sobre de la femme élégante.

DELICES D'UPPSAL



Faire un quatre-quart (poids égal d'oeufs, de farine, de sucre et de beurre), mais en ajoutant à la pâte des raisins de Corinthe préalablement trempés dans du Rhum ou du Kirsch, quelques zests d'oranges et de citron, et des amandes pilées, mais non épluchées. Donner au gâteau une forme alongée, et après cuisson, le recouvrir d'une couche mince de confitures et garnir avec des amandes.

Le Jour de l'Enfant Jésus

L'Enfant-Jésus a bien droit à ce qu'on lui réserve le 25 de chaque mois; qu'en ce jour chacun vienne avec empressement lui offrir ses hommages, si petits soient-ils. Il les accepte avec amour et avec reconnaissance. Bien des âmes reçoivent en ce jour des faveurs particulières. Ah! c'est que le 25 est le jour où il a paru sur la terre, c'est le jour où les anges ont chanté autour du berceau l'hymne de la gloire de Dieu et de la paix aux hommes . . .

En ce jour nous devons penser à l'Enfant-Jésus, nous devons le prier, nous devons parler de lui; il faut qu'en ce jour une fumée d'agréable odeur entoure son trône dans le ciel jusqu'à l'obliger à nous regarder, à nous accorder toutes les grâces dont nous avons besoin. Jésus enfant aime cette importunité, cette douce violence . . . Vous ne sauriez croire combien on est récompensé quand on se consacre ainsi à l'Enfant-Jésus. Il nous communique la joie qu'il communique aux anges, l'amour qu'il communique à Marie, l'espérance qu'il communique à saint Joseph, le dévouement qu'il communique aux bergers, la foi, la générosité qu'il communique aux Mages. Son enfance produit dans les esprits et dans les coeurs tout cela et plus encore . . .

CHEZ SOI -

Le cher "Chez soi" foyer de la jeunesse
quel coeur ne le chante avec allégresse

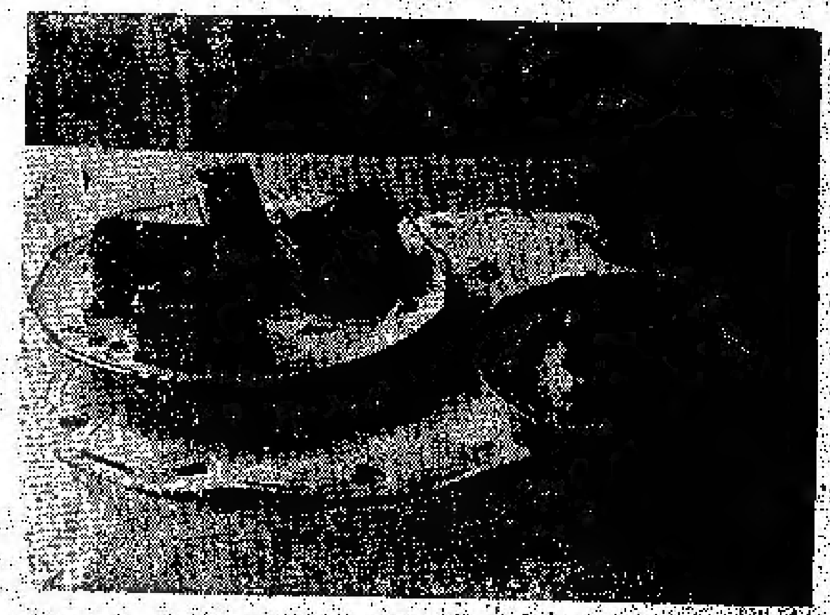
"Chez soi", deux petits mots charmants ...
Pour dir' une bien grande chos'.
"Chez soi" des petits et des grands ...
"Chez soi" qui berce et qui repos'.
Abri sacré de quelques murs ...
Où l'on rit, l'on rêv' et l'on pleur',
Témoin de nos efforts obscurs ...
Asil' où le Passé demeur'.

Chez soi", sorte de paradis ...
Où parmi les objets qu'on aim',
Au milieu des êtres chéris ...
Il fait si bon être soi-même
"Chez moi" le port où l'on revient ...
Se blottir après la tempêt,
Où l'on respir' un vrai bonheur ...
Où tout est gai dans l'atmosphèr'.

"Chez soi", dont l'âm' est avec nous ...
Partout, toujours, où que l'on aill';
Toujours intim' et toujours doux...
Nid que l'on s'est fait à sa taill'.
La vie en vain peut nous chasser ...
D'un bout à l'autre du grand monde;
Tant qu'un "chez soi" peut nous bercer ...
...Qu'importe l'orage qui grond'.

Rose-Alice B. MICHAUD

Gâteau mousseline à la confiture



Pour 8 gâteaux, prévoir 4 oeufs, l'on veut. Couper en rectangles. ¾ de tasse de feuille de pommes de terre, ½ lb. de sucre en poudre. Bien mélanger le sucre avec les jaunes d'oeufs, jusqu'à ce qu'ils fassent mousse. Incorporer peu à peu ¾ de tasse de fécule de pommes [illegible] fécule de pommes de terre en tournant sans cesse, puis les blancs battus en neige très ferme. Beurrer un moule carré et y verser la pâte sur ¾ de pouce de hauteur environ. Faire une première cuisson de 6 à 7 minutes à four chaud. Démouler avec une tôle à biscuits. Faire cuire de même façon le reste de la pâte. Couvrir la première plaque de pâte d'une couche de confiture. Poser la seconde plaque de pâte dessus. Couvrir le dessus de confiture à nouveau. Y déposer un petit fruit si

Ce qu'il ne faut pas faire

Ne négligez pas de déjeuner si vous voulez être en bonne santé. Après un jeûne de huit heures et plus, le premier repas de la journée doit suffire à maintenir l'organisme. Pour déjeuner on prendra du jus de fruit, une céréale à grain entier, du bacon, un oeuf et une rôtie. Un breuvage chaud complètera un repas satisfaisant qui pourvoira l'énergie nécessaire aux activités de la matinée.

"LA BIBLE VOUS PARLE"

[illegible] prière de l'humble pénétrera [illegible]; il ne sera pas consolé [illegible] ne soit arrivée jusqu'à Dieu.

([illegible] choisi par la Société catholique de la Bible.)

LA MODE

Ce tissu gris écossais (tweed) sera fort bien vu au printemps pour les costumes de ville. La jupe étroite et la blouse ajustée sont soulignées avec des bandes de satin gris.

Courrier de Lysette

Q.— J'ai rencontré il y a un an un jeune homme de passage dans la ville que j'habite; je sortis avec lui durant son séjour, puis il partit. Au bout de six mois, il revient pour peu de temps, me téléphona, je sortis de nouveau avec lui et je n'en entendis pas parler depuis. Je ne puis dire que je l'aime, mais je pense souvent à lui. Dernièrement, je rencontrai un autre garçon qui ne m'était pas inconnu, qui possède beaucoup de qualités, mais il ne me fait pas oublier le premier. Je vous demande si je dois le renvoyer? JEUNE ENCORE.

R.— Il me semble que vous devriez le recevoir encore quelque temps, pour être sûre de ne pas le regretter. Il se peut qu'il parvienne à vous plaire. Le premier, selon moi, est loin de vous offrir de bonnes possibilités d'avenir.

Q.— Auriez-vous l'obligeance de me dire si c'est le marié ou le père de la mariée qui doit payer pour la photographie que l'on prend à la sortie de l'église? DISCUSSION.

R.— Il n'y a pas de règle quant à cela. Chacun est libre d'en commander le nombre qu'il désire et s'arrange avec le photographe.

Q.— Je suis fréquentée par un jeune homme de dix- neuf ans et j'en ai dix-sept. Je ne l'aime pas d'amour. Dites-moi si je fais bien de recevoir d'autres garçons et de lui conseiller de sortir aussi, avec d'autres? JEUNE ETUDIANTE.

R.— Oui, c'est ainsi que vous devez agir. Les amourettes et l'étude ne vont pas ensemble sans se nuire.

Q.— Quelle est la nationalité de Tino Rossi qui chante à la radio? Ne trouvez-vous pas qu'il a une belle voix? CURIEUSE DE SAVOIR.

R.— Il est Corse. Quant à sa belle voix, c'est matière de goût; pour moi, je n'aime guère une voix efféminée chez un homme. . .

Q.—Quelle est la signification des noms que je vous envoie? LA MEME CURIEUSE.

R.—Ces noms signifient Jean, petit et gracieux; Clément, indulgent, Laurent, couronné de lauriers; Luc, lumière.

Q.— Auriez-vous la bonté de m'indiquer un endroit où je pourrais louer une toilette de fille d'honneur, pour une journée seulement? PREMIERE FOIS.

R.— Je le regrette, mais j'ignore absolument s'il existe des endroits où l'on peut ainsi louer des toilettes.

LYSETTE

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 24

Une idée lui traversa subitement l'esprit.

—Si le jeune homme qui m'a aidé à sauver Petit-Ange, se dit-il, l'a laissé tomber dans la rue, je l'aurais relevé en même temps que le contenu de ma hotte....

Le père Falot prit le portefeuille, rentra dans sa chambre, posa la lampe, s'assit et chercha à trouver le secret de la serrure.

Ce portefeuille avait presque la taille d'une serviette d'avocat et un assez grand nombre de papiers le gonflaient. Deux initiales d'or le timbraient, un M et un A; ce chiffre fit tressaillir le chiffonnier. Il chercha d'un mouvement fiévreux le ressort au moyen duquel s'ouvrait le portefeuille, et après un quart d'heure de recherches, la plaque d'argent qui le fermait tourna, et le père Falot put se dire qu'il allait apprendre quel en était le propriétaire.

Des journaux vieux de date, jaunis marqués au crayon, comme si l'on eût voulu signaler de graves passages, se trouvait dans la première poche dont le chiffonnier fit d'abord l'inspection. Ces journaux étaient des numéros de la Gazette des Tribunaux, en date du mois de novembre 1857.

Le père Falot pâlit, tourna la page, et lut en tête d'une colonne:

Cour d'Assises du Département de la Seine

AFFAIRE AURILLAC

Incendie.

Un nuage de sang passa sur les yeux du père Falot, il lâcha les journaux et resta un moment la tête plongé dans ses deux mains.

C'est étrange et fatal! murmura-t-il, il faut que deux fois dans la même journée le souvenir de ce de cette honte, se dresse devant moi, non pas à l'état vague et comme perdu dans les brumes du passé, mais vivant, animé, terrible, providentiel comme une aide ou effrayant coomme une menace! Dieu veut-il me dire: Prends garde! l'oeuvre de recherches à laquelle tu te voues, la réhabilitation que tu poursuis sont des chimères! Je n'ai point décrété dans mon éternelle pensée que l'oeuvre de la justice humaine serait revisée, elle ne le sera pas.. Courbe-toi sous le malheur accepté, sous la honte bue, contente-toi de vivre libre, sans chaine au pieds, sans livrée infamante, et ne t'expose point à de nouveaux périls en multipliant des investigations imprudentes.

La curiosité reprit le père Falot, et il poursuivit l'inspection du portefeuille.

Un second compartiment renfermait une copie des premiers interrogatoires des témoins, de celui de l'accusé. En marge quelques mots tracés d'une écriture fine et serrée prouvaient que celui qui avait recueilli ces dispositions pesait la valeur de chacune. Un argument, une réplique, un mot significatif, caractérisaient l'opinion de l'annoteur.

Ses jugements courts et clairs, marqués au coin d'un sens juste, arrachèrent au père Falot des exclamations involontaires.

—Mon Dieu! mon Dieu! se dit-il, il semble que l'encre des notes est presque fraiche; ce travail est récent; qui peut avoir intérêt à s'occuper de cette affaire, à la tirer de l'oubli où elle semblait enfouie.. Est-ce la lumière que vous voulez faire, et trouvez-vous que j'ai souffert assez?

Il replaça dans leur ordre mathématique, car chaque pièce était étiquetée, numérotée, les feuilles qu'il venait de parcourir, et un cahier volumineux tomba sous sa main, quand il ouvrit la dernière poche du portefeuille.

Ce cahier avait pour titre:

MEMOIRE RELATIF A L'AFFAIRE AURILAC.

La date de ce travail ne permettait point de douter qu'il fût commencé depuis un an à peine. Le coeur du père Falot bondissait dans sa poitrine. Jamais, depuis les nuits terribles de ses évasions, il n'avait ressenti d'émotions semblables. Quelqu'un s'occupait de lui? Quelqu'un avait relu ce procès rangé au nombre des causes célèbres, et cette personne voulait faire casser l'arrêt des juges ou voyait du moins que cet arrêt mériterait une sévère minutieuse et impartiale revision.

Le père Falot commença la lecture du Mémoire.

Ce n'était point cependant à proprement parler ce que l'on est convenu d'appeler de ce nom. L'auteur de la pièce, procédant du connu à l'inconnu, constatait le fait irréfutable, matériel: l'incendie de l'usine, incendie qui semblait avoir été prémédité, préparé, et dont les résultats devaient être d'une somme d'un millions cinq cent milles francs qui serait payée par une Société d'assurance. Qu'opposait à cette chose matérielle, écrasante par elle-même, celui qui tenait en main la cause de l'incendière? L'honnêté de toute la vie de l'accusé, la patience avec laquelle il avait lentement accru sa situation jusqu'à la rendre florissante.

Voici quel était son argument:

"Les fortunes scandaleusement rapides peuvent mettre en suspicion celui qui les échafaude, les improvise et les impose à la partie de la population de Paris qui se contente de la dorure de plusieurs millions pour donner des brevets d'habilité à ceux qui réussissent. Mais la vie d'Aurillac, cet homme que vous faites passer sans transition d'un milieu probe, moral, religieux, dans la caste des misérables et des criminels, a suivi lentement une vie de progrès. Son intelligence a secondé les évènements, voilà tout Il n'a spéculé ni sur les malheurs publics, ni sur la misère, ni sur les embarras financiers de ses collègues Les circonstances l'ont moins poussé que sa probité ne l'a servi; on lui demanda les produits de son usine parce que ces produits sont supérieurs à ceux des maisons rivales. Et la seule raison de cette supériorité est dans la façon dont le fabricant traitait ses ouvriers. Si l'un d'eux tombait malade, il venait à son aide; si un malheureux était blessé par suite d'imprudence et se voyait réduit à l'incapacité de gagner sa vie, il lui faisait une pension. Aurillac trouvait dans les hommes de sa fabrique le dévouement le plus absolu: ils pouvaient compter sur lui, il comptait sur eux.

"Tout, dans cette maison, marchait avec le touchant accord, résultat d'une vie laborieuse et d'une conscience honnête.

"On sentait dans cet intérieur une atmosphère d'honneur et de vertu.

"Il faut bien, quand on accuse un homme, rechercher ses antécédents.

"Voici ceux d'Aurillac, et je ne crains pas de les voir démentir:

"Jean-Antoine Aurillac était entrepreneur; il commença par besogner rudement, avant de parvenir à gagner assez pour élever comme il le souhaitait, une famille nombreuse, que des pertes successives réduisirent plus tard à un seul enfant. Comme il fut aimé, choyé, ce pauvre petit qui devait lui tenir lieu de tous les chérubins envolés! Rien ne semblait trop bon pour le Benjamin de la famille; il faut le dire, à la louange du père, l'amour paternel ne dégénéra pas en gâterie; à la louange de l'enfant, il n'abusa jamais de la tendresse de ceux qui le chérissaient plus que tout au monde. Jean-Antoine devint ambitieux, non pour lui qui gardait dans une prospérité relative la simplicité des goûts de sa jeunesse, mais pour Austin, son fils unique. Il le voulut instruit, afin qu'il pût se rendre utile; il le fit bon, afin de le voir heureux.

"Austin Aurillac ne chercha jamais les joies, les plaisirs bruyants. Il vivait en famille, rendant ce bonheurs intimes à ceux qui le chérissaient les sacrifices qu'ils avaient multipliés pour lui. Les distractions ne manquaient pas cependant: Austin voyait des jeunes gens de son âge; il avait la gaieté communicative de ceux dont jamais une arrière-pensée ne trouble l'esprit.

"Ses aptitudes ne le portaient point vers l'état exercé par son père; il songea quelque temps, pour être agréable à celui-ci, à se faire architecte, et poussa même assez loin ses études de dessin, mais la vocation vraie, l'enthousiasme, la conviction, qui seuls permettent de concevoir et d'exécuter les grandes choses, ne venaient point au jeune homme.

"Il se sentait au contraire poussé d'une irrésistible façon vers la construction et le perfectionnement des machines. Il était né inventeur. Ses plus grandes joies étaient d'aller passer de longues heures au musée du Conservatoire des Arts et Métiers, et d'y étudier les phases, les progrès de la mécanique.

"Ses dépenses de jeune homme, loin de s'égarer dans les cafés, profitaient à des mécaniciens qu'il chargeait d'exécuter des modeles. Il devinait, travaillait, cherchait, trouvait; mais, comme tous les vrais artistes, il ne se sentait jamais pleinement satisfait du résultat, et gravitait sans fin vers le but entrevu ...."

Le chiffonnier repoussa le manuscrit d'une main, et passa l'autre sur son front.

— Qui a raconté ces détails à l'homme auteur de ce mémoire? se demanda-t-il. Ceci est une biographie complète, un portrait ressemblant. Il a fallu chercher, questionner, mettre dans la poursuite de la vérité une volonté persistante, et quel intérêt pouvait avoir à ces recherches celui qui y a dépensé tant de patience et de zèle?

Le chiffonnier resta un moment silencieux.

— Le mot de certains dévouements ne nous est pas toujours donné sur la terre; mais celui de cet homme dépasse tout ce que j'ai lu jusqu'à cette heure, tout ce que j'ai admiré dans le fond de mon âme.

Maclou Taupin, à qui nous restituerons maintenant son nom véritable d'Aurillac, tourna la page du manuscrit et continua sa lecture:

"Les travaux d'Austin Aurillac ne tardèrent point à attirer sur lui l'attention. Son père, qui avait seulement jusqu'à cette heure toléré ce genre d'étude, mais qui regrettait au fond de son coeur qu'il ne s'occupa point d'architecture, lui donna toute facilité de satisfaire ses goûts. A partir de cette heure, Austin entra dans une usine en qualité de contremaitre. Il n'avait point l'orgueil de croire qu'il en savait assez pour enseigner les autres. Sa soif de science lui persuadait qu'il fallait travailler beaucoup avant de s'ériger en professeur. Mais chaque mois, amenait un progrès réel, une conquête, un succès, et quand le propriétaire de l'usine où travaillait le studieux jeune homme songea à se retirer des affaires, il prit son contremaitre en particulier, et lui demanda:

"— Etes-vous riche?

"— De bonne volonté, certes! d'aptitudes, peut-être!

"— Et d'argent?

"— Mon père vit: donc je n'ai rien.

"— C'est bien, répondit le fabricant, je m'entendrai avec ui.

"Austin fut congédié avec un sourire.

"Le lendemain, Jean-Antoine Aurillac ne dîna pas chez lui; il avait accepté l'invitation du manufacturier chez qui travaillait son fils.

"Quand il rentra, sa femme et son fils l'attendaient, un peu intrigués de l'espèce de mystère qui régnait depuis deux jours dans ses allures.

"Jean-Antoine se frottait les mains comme un homme joyeux.

"— Allons, lui dit sa femme, tu n'as pas de mauvaises nouvelles à nous apprendre, il parait?

"— De mauvaises nouvelles! répondit-il avec un gros sourire, jamais! seulement j'ai peur d'être grondé.

— Toi, répliqua la femme, et par qui?

"— Par toi-même, d'abord.

"— Ce serait la première fois.

—A suivre—

Les parcs voudraient un octroi de $ 50,000 -

Une requête de la Commission des Parcs de Sudbury pour un octroi de $50,000 de la ville a été prise en considération lundi après-midi lors d'une réunion du Bureau des Commissaires. Cet octroi, selon la Commission serait un apport au fond de réserve de $14,000 pour permettre des modifications et des additions au parc Queen.

Les commissaires ont réservé leur jugement, voulant d'abord étudier plus attentivement l'état financier du parc.

Le maire Dan Jessup fit remarquer que la Commission avait déjà beaucoup fait pour améliorer les conditions du parc Queen. De son côté, le commissaire Tate opina qu'il serait préférable d'aménager les abords du terrain avant de dépenser $50,000.

Le commissaire Lamoureux se déclara contre le système d'octroi, mais suggéra une émission d'obligations pour le même montant. "Que les équipes de baseball se retirent, et nous aurons un éléphant blanc sur les bras" de déclarer le commissaire Tate.

Le bureau des commissaires, toutefois, veut aider la commission des parcs de Sudbury mais entend étudier la situation plus à fond avant de s'engager envers eux.

Consulté à ce sujet, le commis municipal, L.N. Houck, dit qu'il faudrait d'abord s'assurer si la ville a le droit d'accorder un octroi de ce genre. Il souligne qu'il existe une limité d'un mill destiné aux parcs.

SITUATION COURANTE DANS L'EMPLOI —

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, publie aujourd'hui la déclaration suivante au sujet de la situation de l'emploi:

Bien que le nombre des candidats inscrits aux bureaux du Service national de placement pour fins d'emploi ait augmenté par suite des mises à pied habituelles de l'hiver, l'emploi s'est maintenu à un niveau record en décembre. Un ralentissement de l'activité dans le domaine de la construction au cours des dernières semaines a contribué à intensifier le chômage saisonnier; les offres d'emploi temporaire ont été cependant nombreuses au cours de la semaine précédent Noël, et les chutes de neige exceptionnellement abondantes ont fourni de l'emploi occasionnel à des milliers de travailleurs qui ont déblayé rues et routes. Outre ces occasions d'emploi, la plus forte demande de main-d'oeuvre venait de l'exploitation forestière qui entrait dans sa saison d'activité maximum.

Au 13 décembre, on signalait 237,000 en deux semaines. A cette même date, les offres d'emploi non satisfaites se chiffraient par environ 37,000.

Bien que dans l'ensemble le volume d'emploi se soit maintenu élevé, le total des demandes de travail à la mi-décembre dépassait de près de 30,000 le chiffre signalé pour la période correspondante de l'an dernier, surtout par suite du déclin de la situation de l'emploi en Ontario. Les autres régions accusaient moins de changement dans l'ensemble. La répartition par région, des 237,000 demandes signalées au 13 décembre et les chiffres pour la période correspondante de 1950 (entre parenthèses) s'établissent comme suit: Atlantique, 24,600 (26,100); Québec, 67,700 (62,300); Ontario, 79,200 (51,200); Prairies, 31,000 (34,600); et Pacifique 34,600 (33,200).

Nouvelles Pommes de Terre -

Selon les plus récentes prévisions concernant la semence de pommes de terre en 1952, on ensemencera 4,000 acres de Canso et 1,500 acres de Keswick, deux variétés de pommes de terre résistantes à la brûlure tardive qu'on a produites au Canada et distribuées tout d'abord aux producteurs commerciaux pour les semailles de 1951. Ces deux variétés ont si bien résisté à la brûlure tardive de 1951, année durant laquelle le Canada est passé par la pire épidémie de brûlure tardive pendant plusieurs décades, que beaucoup des producteurs commerciaux de pommes de terre ont décidé de garder la récolte entière de pommes de terre Canso et Keswick pour l'ensemencer en 1952. La brûlure tardive est considérée comme la plus sérieuse des maladies de la pomme de terre au Canada.

Les pommes de terre Canso et Keswick ont été produites à la suite d'efforts communs fournis en 1933 par les Divisions d'horticulture, de phytopathologie et d'entomologie, ministère fédéral de l'Agriculture, et les cinq hommes de science qui ont tenu la vedette dans cette réalisation sont: le Dr D. J. McLeod, MM. L. C. Young, J. L. Howatt et Jean C. Adams, de la staton de Fredericton, et N.M. Parks, d'Ottawa.

Ces spécialistes ont employé comme espèce mère une variété de pommes de terre sauvage de l'Amérique du Sud, la solanum demissum, qui n'est pas sujette à la brûlure tardive. On l'a croisée avec des variétés canadiennes communes de solanum tuberosum, telles la Katahdin, la Earlaine et la Montagne Verte.

Il en a pris cinq ans à ces mêmes spécialistes pour compléter le croisement entre l'espèce sud-américaine et la variété canadienne Earlaine. Selon M. Parks, le noeud du problème consistait à accomplir le croisement entre deux espèces de plantes dont les chromosomes, variaient considérablement en nombre. L'espèce sud-américaine contenait 72 chromosomes, tandis que l'espèce tuberosum n'en avait que 48. Le problème se compliqua encore quand on constata que le pollen mâle de l'espèce sud-américaine était stérile, constatation qui limitait considérablement les possibilités de progrès dans cette expérience de croisement.

La pomme de terre de Canso a été obtenue par le croisement et le rétrocroisement durant plusieurs générations de plants choisis de Solanum demissum, du croissement l'Earlaine avec la variété Katahdin, tandis que la Keswick a été obtenue à son tour par le retrocroisement du produit du croisement primitif avec la variété Earlaine pendant plusieurs générations et enfin par le croisement final avec la pomme de terre Montagne Verte.

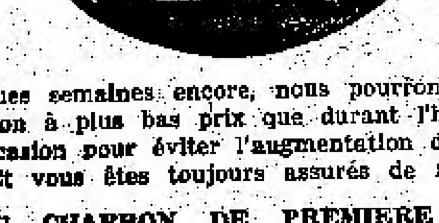
La Canso est une pomme de terre à maturité tardive et à rendement égal à celui de la variété Katahdin. La Keswick par contre est une pomme de terre à maturité intermédiaire et son rendement rappelle celui de la Montagne Verte. Quand à la cuisson, ces deux variétés, cultivées dans les mêmes conditions, valent la Montagne Verte, de fou!

Les plus gracieuses princesses se font une gloire de parler la langue française.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"
Co., Ltd
SUDBURY BREWING & MALTING
145 RUE LORNE TEL.: 7-7561



Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:

- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
Du 15 Octobre au 25 Novembre
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

La Grande Vente
D'ELIMINATION
se poursuit !

COMPLETS, prix rég. $62.50 et plus
Toute-laine worsted — veston droit ou croisé — grandeurs 36 à 42
En Vente à $ 39.00

Grandeurs 33 à 46
$ 49.00 - 54.00 - 59.00

Vous pourrez profiter de ces prix réduits jusqu'à mercredi le 30 janvier chez Fashion - Craft

Fashion-Craft Shops
LIMITED
13 ELM EST TELEPHONE 3-6523

Le discours de Winston Churchill

LEOPOLD RICHER

Le discours de Winston Churchill

Puisqu'en Corée la guerre continue toujours pendant que se poursuivent les interminables et apparemment inutiles pourparlers d'armistice, et puisque le monde musulman est toujours en ébullition (malgré la naissance d'un héritier au roi Farouk), je m'abstiendrai d'en faire le sujet de mon propos. Quoi dire, en effet, de ces situations inextricables qui peuvent aboutir aux dénouements les plus inattendus ou se prolonger indéfiniment, laissant le monde dans un état de constante inquétude? Je préfère dire un mot de M. Winston Churchill. J'ai écouté à la radio le discours qu'il a prononcé jeudi dernier au Congrès de Washington. Cet étonnant vieillard reste, malgré l'usure évidente des années, tout vert encore d'une agressivité attardée.

Il a fait, devant ses auditeurs américains qui sont allés l'entendre comme on va à une pièce de théâtre, un plaidoyer d'une rare habileté. Le discours de Washington a été de beaucoup supérieur à celui d'Ottawa, qui avait été très quelconque, cousu de lieux communs sur l'empire, la solidarité du Commonwealth et coetera. A Washington on a retrouvé le Churchill des grands jours ou du moins ce qui s'en approchait le plus, celui que j'ai entendu durant la guerre, puissant, pathétique, bonhomme, humoristique, fébrile et fier. Churchill demeure l'un des meilleurs orateurs politiques de notre époque.

En l'écoutant, je l'imaginais se dandidant de nervosité, s'appuyant tantôt sur l'autre, hésitant, béguyant même dans la meilleure tradition britannique, jouant la comédie, ménogeant ses effets, relevant le sourcil, plissant les lèvres dans un sourire sûr de sa force. Et puis, qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas, admettons qu'il possède une rare maîtrise de la langue anglaise. Il a le souci du mot juste de l'effet savamment préparé, de l'expression frappé, de la synthèse rapideet affirmative.

L'Angleterre ne demande pas de l'or.

J'ai l'air de faire l'éloge de l'homme d'Etat britannique. Non Je fais l'éloge de l'orateur, ce qui n'est pas la même chose. Nous avons eu un homme qui ressemblait à Churchill: M. Bennett. J'aimais l'entendre, car il avait des dons oratoires exceptionnels, mais je n'approuvais pas sa politique. Il faut savoir dans des cas comme ceux-là, distinguer l'orateur de l'homme politique. L'homme d'Etat a des intérêts qui ne s'accordent pas avec ceux de notre pays. Je dirai davantage: l'homme d'Etat britannique poursuit une politique aux fins nationales égoistes, à une époque ou les Nations doivent pratiquer la plus franche, la plus entière solidarité.

L'Angleterre, a dit Churchill aux membres du Congrès ne demande pas de l'or. Voici ses propres paroles: Je ne suis pas venu ici pour vous demander de l'or, mais de l'acier; non pour vous demander des faveurs, mais de l'équipement. —I have not come here to ask you for money. I have come here not for cold, but for steel; not for favors, but for equipment". Formules heureuses, bien propres à surprendre l'adhésion de l'auditeur. Et c'est précisément là le don de l'orateur.

Mais à la réflexion, l'auditeur se ressaisit. Et il fait le raisonnement très simple que l'acier aujourd'hui (comme toujours d'ailleurs) vaut de l'or et qu'il faut de l'or pour en produire. Fournir l'équipement, militaire sans douté, c'est aussi accorder une faveur. nous en savons quelque chose. Les Américains aussi. Et tout en leur demandant de l'acier et de l'équipement, Winston Churchill a dit aux Américains qu'il ne leur fallait se méprendre sur la puissance singulière du Commonwealth. Ce que la Grande-Bretagne désire, c'est de l'aide pour renforcer ses défenses militaires: elle ne désire pas qu'on l'aide à vivre...

Suez et les alliances

Tout cela évidemment, est cousu de fil blanc. Parlant de Suez et des difficultés de Londres de ce côté, il suggère aux Etats-Unis et aux autres grandes nations occidentales d'y envoyer des soldats:"Token forces" afin de montrer au monde leur solide solidarité. Parlant de l'Europe et des projets d'union mis de l'avant par le Continent, il a déclare nettement que la fusion n'était pas le seul moyen d'arriver à la fin révée; il y a aussi le système des grandes alliances.

M. Churchill ne rejette pas l'Europe. Mais, comme il l'a déjà dit au général de Gaulle, s'il avait à choisir entre l'Europe et la mer (entendons les dominions et les colonies britanniques), il choisirait la mer sans aucune hésitation. Il veut cependant s'appuyer sur l'Europe, en cas de besoin: d'où sa suggestion de faire reconnaître ses grandes alliances. Mais, je le crains, c'est là un système révolu, un système qui appartient à un autre âge. Les nations, pas plus que les individus, n'ont pas la faculté de revenir en arrière et de recommencer leur vie. Ce qui est fini est fini.

Le premier ministre anglais a parlé de la Russie et la nouvelle menace chinoise (ces remarques à ce propos, étaient destinées à la consommation américaine). En somme, M. Churchill a fait un effort remarquable, mais j[illegible] voyage ait été aussi fructueux qu'il ne le souhaitait. Jusqu'à preuve du contraire, je maintient l'attitude de réticence que j'expliquais la semaine dernière. Sans doute, les Etats-Unis aideront l'Angleterre. Mais ce sont eux qui mènent le monde occidental aujourd'hui. M. Churchill a mieux réussi à Ottawa qu'à Washington. je crompend pourquoi, mais je ne m'en réjouis pas.

UN BEAU CHOIX DE CAMIONS FIABLES POUR TRANSPORT PARFAIT

MERCURY 1948 - camion de livraison, ½ tonne, avec chauffrette, déglaceurs à vitres en bonne condition	$1195
MERCURY 1949, camion de livraison, ½ tonne, entièrement équipé	$1295
DODGE 1947, camion de livraison, ½ tonne, en bonne condition	$895.00
CHEVROLET 1950, camion de livraison, ¾ de tonne, comme neuf	$1495
CHEVROLET 1949, camion de livraison, ¾ de tonne, ayant très peu roulé	$1395
INTERNATIONAL 1939, camion de livraison, ½ tonne,	$195.00
FARGO 1936, camion de livraison	$195.00

Elles sont toutes mises en état de fonctionnement no 1 pour l'hiver.

Voyez l'un ou l'autre de nos 3 vendeurs français toujours à votre disposition

MEREDITH CONNELLY MOTORS

250 Frood Rd. Tél.: 3-3633

LES AVENTURES D'UN IMPOSTEUR -

Un brillant jeune homme qui n'a jamais été plus loin que l'école supérieur mais a été acclamé comme un chirurgien expérimenté, se demande aujourd'hui dans quelle voie il doit se lancer.

"C'est dur de se libérer de l'habitude d'être un imposteur," a-t-il déclaré froidement.

Carrière mouvementée

Sans avoir jamais étudié dans les collèges, Ferdinand Waldo Demara qui a 30 ans, s'est fait passer avec succès pour un docteur en philosophie et un éminent zoologue et il a eu du succès comme professeur de physchologie dans un collège et comme moine trappiste.

Pourtant, sa carrière d'imposteur sera plus difficile maintenant, avec son coup de maître quand il s'est son coup de maître quand il s'est fait passer pour un chirurgien et réussi de remarquables interventions chirurgicales dans la marine canadienne sous un nom d emprunt.

[illegible] la maison de ses parents, à Lorence, Massachusetts, Demara a raconté l'histoire de sa vie à un rédacteur du magazine Life, qui en fait le récit dans sa livraison du 28 janvier.

Demara a utilisé le nom et les diplômes du docteur Joseph-C. [illegible] Grand [illegible], Nouveau-Brunswick, pour obtenir sa commission de chirurgien dans la marine canadienne, tout comme il avait eu recours à des diplômes d'autres personnes pour réussir ses exploits antérieurs.

On a découvert sa supercherie en novembre dernier après des opérations tellement fructueuses, sur la personne de soldats coréens blessés, que les journaux en ont parlé. Par la suite, la marine canadienne l'a ramené au Canada et l'a licencié.

Demara admet qu'il aime "couper au plus court" et il a réussi à se faire passer pour un éminent universitaire, assisté à des congrès d'éducateurs, été sous-chef de police, soldat américain, matelot et deux fois infirmier dans un hopital.

Il fut un jour professeur de psychologie au college Saint-Martin, de Lacey, Washington. Demara dit que la tâche de professeur est facile. "Je n'avais qu'à lire les manuels plus vite que mes élèves," dit-il. "Le meilleur moyen d'apprendre quelque chose, c'est encore de l'enseigner."

Première opération

Demara a donné les détails [illegible] de sa fameuse aventure comme chirurgien de la Marine canadienne. Quand il a été accepté comme lieutenant-chirurgien, en mars derniers, on l'a attaché à l'hopital naval de Halifax. En consultant des ouvrages, il a réussi à disposer des cas de routine et il a même traité des cas de phsychiatrie.

Une fois installé à bord du destroyer [illegible], son premier problème s'est présenté quand le commandant James Plomer lui a demandé de lui extraire une dent.

"Je lui ai dit d'attendre au lendemain matin," raconte Demara. "Ce soir-là, je suis resté dans ma cabine et j'ai lu un ouvrage sur l'art dentaire. C'était une science nouvelle pour moi. Le lendemain matin, j'ai injecté de la [illegible] dans la mâchoire du commandant et la dent est sortie comme par enchantement." Son [illegible] sérieux s'est présenté en septembre quand on lui a amené un soldat sud-Coréen, qui avait reçu une balle près du coeur.

Il ne fut pas nerveux

"Même si j'avais voulu être nerveux, je n'aurais pas [illegible]" dit Demara. "A peu près tout le monde à bord du navire [illegible] regardait travailler par-dessus mon épaule."

Il s'est servi de penthothal comme anesthésique et il a ensuite agi rapidement, en ouvrant la poitrine du patient au moyen d'incisions au-dessus du coeur et le long du thorax.

"Je me suis limité à un grand principe," dit-il. "Le moins on coupe, le moins il faut recoudre."

Après avoir trouvé la balle a une fraction de pouce du coeur du blessé, Demara dit qu'il a craint une hémoragie. Il a soutiré la balle et rempli la plaie de mousse colloïde, un agent de coagulation. Il a cousu les incisions et enveloppé la poitrine de l'opéré. Puis, il a injecté à son patient 1-million-500-mille unités de [illegible] 12 Heures après, le soldat marchait et quittait le navire...

Demara a également réussi d'autres opérations en Corée. Il a entre autres exploits, réussi l'ablation d'un poumon.

Il avait lu auparavant, dans les journaux, le récit de l'opération dont le roi George VI a été l'objet.

"C'est dur de se libérer de l'habitude d'être un imposteur."

La vertu est belle . . . quand elle est voilée. Il faut qu'elle s'ignore elle-même pour être bénie de Dieu et agréable aux hommes.

Mgr Baunard.

BRUNET & RATHWELL

74 RUE BORGIA TELEPHONE: 3-0442

SPECIALITEES EN CHAUFFAGE

Fournaises Gilson à Air Chaud et Climatisé

BONS MOTS

Pour se passer du dentiste

—Maman, il faut absolument que cette dent s'en aille.

—Eh bien, mon cher enfant, nous irons voir le dentiste pour qu'il te l'arrache.

—Non! non! pas de dentiste, il me ferait mal.

—Comment faire alors?

—Tu sais bien? . . Donne-moi beaucoup de bonbons, puisque ça fait tomber les dents toutes seules!

* * *

Un remède

—Ah! docteur, le petit a avalé une bouteille d'encre.

—Et qu'est-ce que vous avez fait?

—Je lui ai fait avaler des boulettes de papier buvard. Ai-je bien fait?

DEVINETTES

Q.— Qu'est-ce qui est en échelle le jour et en couleuvre la nuit?

R.— Un lacet de chaussure.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

Saint-Sébastien

Sébastien, capitaine dans l'armée omaine, était un bel officier et un rave soldat.

Un jour il entendit parler de Jé- us-Christ et dit: "C'est lui que je eux suivre." Et dès lors, il aima Christ et combattit bravement our lui.

Un jour ses deux frères furent rrêtés. "Vous êtes chrétiens: vous evez mourir," dit le juge. Ils taient jeunes et eurent peur; mais ébastien les réconforta disant: Ne craignez rien, nous serons tous es martyrs. C'est une gloire de ourir pour le Christ."

Le maire de Rome ne croyait pas en Jésus-Christ. Il entendit parler de Sébastien et le fit venir. "Parle-moi de Jésus," ordonna-t-il. Sébastien le fit si bien que le maire se convertit. Les ennemis de Jésus furent en colère et se mirent à tuer les chrétiens. Beaucoup d'entre eux s'enfuirent de Rome. Sébastien les aida à se sauver, mais refusa de partir lui-même.

Alors les Romains l'arrêtèrent. Ils l'attachèrent à un poteau. Les soldats en firent une cible pour leurs flèches. Ils le laissèrent pour mort. Mais Sébastien ne l'était pas; il alla trouver le juge qui avait ordonné son supplice: "De grâce, croyez en Jésus," supplia-t-il. Malgré tout, on le mit à mort à coups de bâton.

Sa fête est le 20 janvier.

Devinettes

Q.— Qu'est-ce qui traverse le fleuve sans faire un pas?
R.— Un pont.

* * *

Q.— Qu'est-ce qui court sans pattes sur le plancher?
R.— L'eau.

* * *

Q.— Qu'est-ce qui meurt en se nommant?
R.— Le silence.

* * *

Q.— Combien y a-t-il de terre dans un trou de 8 pouces de long, 8 pouces de large et 8 pouces de profondeur?
R.— Pas du tout.

COMME PADEREWSKI

—Vous disiez que votre fils jouait du piano comme Paderewski, n'avez-vous pas un peu exagéré?

—Pas le moins du monde; vous pouvez constater qu'il se sert de ses deux mains, tout comme lui.

* * *

Monsieur, quand je chante dans un concert, ma voix remplit toute la salle.

En effet; j'ai même remarqué que le public se dépêche de s'en aller pour faire davantage de place à votre voix.

* * *

Josette, en faisant ta chambre, tu n'as pas enlevé les toiles d'araignées.

—C'est exprès maman; je les laisse pour attraper les mouches.

A L'EXAMEN

Le professeur:

—Vous venez, Monsieur de nous indiquer la place du coeur chez l'homme . . . . C'est très bien! Mais n'y a-t-il pas d'exceptions à cette règle?

—Aucune, Monsieur, on dit toutefois que certaines gens, et les plus francs, ont, en outre, le coeur à la main.

—Parfait! Voilà de l'esprit bien placé; vous êtes reçu.

TOUT DOUX

Quand j'étais petit, tout petit,
Je dormais dans un petit lit;
Ma mère chantait en cadence:
"Petit mignon, endormez-vous!
Endormez-vous, le berceau danse
Tout doux, tout doux!

Lorsque je pleurais, dans ses bras,
Maman, marchant à petit pas,
Me dorlotait avec tendresse:
"Petit mignon, consolez-vous!
Consolez-vous, on vous caresse
Tout doux, tout doux!

Maintenant que je suis trop grand,
Ma mère jamais ne me prend,
Dans la cour je vais et je joue;
Mais lorsque je rentre chez nous,
Elle me baise sur la joue
Tout doux, tout doux!

Quand ses cheveux seront tout blancs,
Quand ses genoux seront tremblants,
Elle aujourd'hui si vive!
C'est moi qui gagnerai des sous
En travaillant, pour qu'elle vive
Tout doux, tout doux!

POURQUOI PRODUIRE DES PORCS TROP GRAS?

— suite de la page 14 —

de gras. Aujourd'hui, le saindoux est moins important. Sans doute, il doit faire concurence, comme graisse culinaire, aux préparations d'huile végétale qui sont souvent préférées par la ménagère. La mécanisation a aussi été partiellement responsable de la diminution de la demande de saindoux comme graisse culinaire. Les machines accomplissent maintenant une forte proportion des lourds travaux physiques effectués manuellement autrefois, et le besoin de gras dans le régime alimentaire de ceux qui effectuaient ce travail ardu a diminué. L'exploitation forestière en est un exemple typique.

D'après M. J. G. Lefebvre, du ministère fédéral de l'Agriculture, les tendances ont graduellement réduit la demande de saindoux comme graisse alimentaire et le prix a diminué. Il en est résulté que le saindoux se vend moins cher la livre que le prix payé pour une livre de carcasse. En novembre, le prix de gros moyen à Toronto pour le saindoux était de 19½c. la livre, et pour les carcasses de la catégorie B1, de ¾c. En outre, le prix du saindoux doit couvrir le coût de la fonte du gras et la perte qui en résulte.

Le prix relativement faible du saindoux est la raison fondamentale pour laquelle il faut produire des porcs à bacon ayant une forte proportion de maigre, et même les porcs de ce genre doivent être parés pour que les morceaux soient acceptés par le consommateur. La vérification récente des étiquettes de balance a démontré que l'excès de fini est un défaut très commun. Des 20,000 étiquettes de porc B1 pesant de 140 à 170 livres, 74 p. 100 portaient le symbole F-plus, indiquant un excès de gras. D'autres défauts étaient indiqués sur quelques-unes des étiquettes. Seulement 2p.100 accusaient une insuffisance de gras.

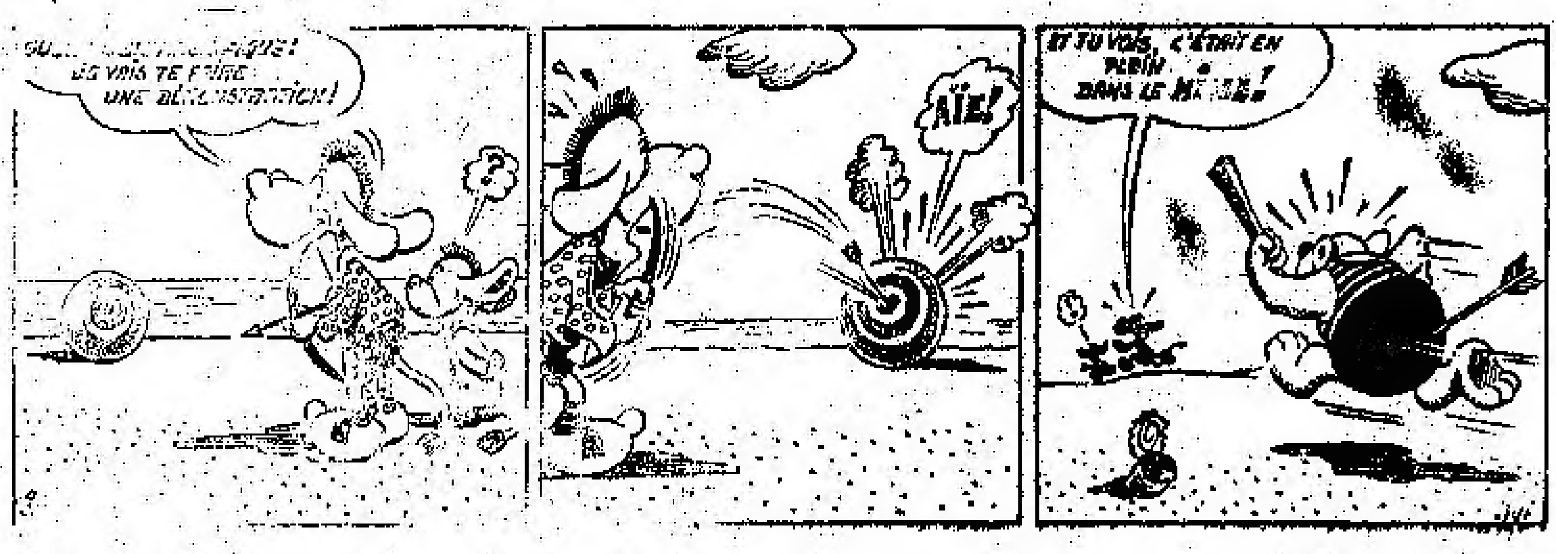
Le porc produira de la graisse ou emmagasinera de l'énergie pour le jour où il en aura besoin s'il a un très bon appétit, mais surtout s'il a été sélectionné minutieusement pour cette qualité au cours de plusieurs années et de plusieurs générations. Comme il est dit plus haut, la graisse de porc était en demande il y a cinquante ans; aujourd'hui la graisse, chez le porc n'est plus nécessaire. Elle représente un lourd gaspillage d'aliments pour le cultivateur et de temps pour le conditionneur; elle est aussi l'objet de plaintes de la part du consommateur. Le porc à profil moderne, possédant peu de gras et un maximum de maigre, est celui qui rapporte les plus gros bénéfices au cultivateur.

M. Lefevre signale qu'une forte proportion de l'excès de gras sur les porcs peut être éliminée par une sélection minutieuse pour le type à bacon et par une alimentation plus soignée. Les bonnes carcasses de porcs à bacon sont celles qui donnent le produit le plus recherché et qui réduisent le gaspillage au minimum, sous forme de graisse.

LE LOUP ET LE CHIEN -

Un loup affamé rencontra un jour un chien de garde qui, plus imprudemment que de raison, s'était éloigné de la ferme. Le chien avait l'air si beau et si luisant de graisse que le loup l'admira en secret et qu'à la vérité il l'eût probablement dévoré, si celui-ci n'avait pas été aussi fort qu'il était beau. Aussi, comme il est moins dangereux d'obtenir ce que l'on veut en flattant les gens qu'en se battant avec eux, il se contenta de le complimenter sur sa bonne mine. Et le chien de dire au loup "Mais, mon frère, vous pourriez être tout aussi gras que moi, si seulement vous veniez à la ferme où j'habite et où j'ai de si excellents repas; car mon maître est un homme aussi bon qu'on en peut ment beaucoup plus heureux que vous ne l'avez été jusqu'ici. Tenez, regardez-moi: ne suis-je pas aussi bien dans mon chenil que vous dans vos bois? A quoi bon courir ainsi de ci de là pendant la plus grande partie du jour? Plus vous courez et plus vous maigrissez: car l'exercice vous donne faim, et il est d'autant plus désagréable pour vous de gagner appétit que vous n'avez guère l'occasion de le satisfaire. Et c'est ainsi que vous devenez de plus en plus maigre. Vraiment, vous m'avez bien l'air d'être la créature la plus malheureuse du monde!" — "Vous avez probablement raison", répondit le loup, "mais je suis pour l'instant un animal beaucoup trop laid pour plaire à votre maître. Il est à croire que je ne suis point né pour un si grand bonheur. D'ailleurs, la liberté est, à mon avis, un don si précieux que j'aime encore mieux mourir de faim et être libre. Adieu!" Et le voilà parti.

Toto L'Anon



La Page Religieuse

L'octave de l'Unité Chrétienne

Le 18 janvier, fête de la Chaire de saint Pierre s'ouvrira l'octave de prières pour ramener au bercail du Christ tous ceux qui s'en trouvent éloignés. Elle durera jusqu'au 25 janvier, fête de la conversion de saint Paul. Une intention particulière est assignée à chaque jour, ainsi: la conversion des Anglicans, des Juifs, etc. La prière officielle est la suivante:

"Ant. Que tous soient un, Père, comme Vous en moi et moi en Vous; qu'eux aussi soient Un en nous afin que le monde croie que Vous m'avez envoyé.

"V. Je te dis que tu es Pierre.

"R. Et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

"Prions. Seigneur Jésus-Christ qui avez dit à vos Apôtres: Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, ne considérez pas mes péchés mais la foi de votre Eglise. Daignez lui donner, selon votre volonté, la paix et l'union à Dieu, qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il".

Il suffit cependant de formuler l'intention générale pour toute l'octave et de réciter des prières ordinaires: Je vous salue Marie, Notre Père, etc."

Un mauvais geste de l'UNESCO

L'UNESCO, organisme des Nations Unies, vient de former une commission à laquelle a été confiée la tâche d'écrire une histoire du genre humain, appelée à une grande diffusion. Le projet est louable, mais on ne saurait en dire autant du choix de plusieurs dirigeants de la commission. Le président est un athé reconnu, le Dr Ralph Turner, que l'Université de Pittsburg dut démettre de sa charge de professeur à cause de ses attaques contre la religion. Le vice-président, le professeur Julien Huxley d'Angleterre n'a pas meilleure réputation. Il ne cacha pas ses idées antireligieuses lorsqu'il était président de l'UNESCO. La commission se compose de dix membres. Il est à souhaiter qu'il s'y trouve des catholiques pour empêcher que ce projet ne devienne une entreprise antichrétienne. Ajoutons que de tels actes discréditent l'UNESCO et, par ricochet, l'Organisation des Nations Unies dont cet organisme relève.

L'Eglise catholique au Japon

Les catholiques japonais sont en [illegible] 150,000 pour une population [illegible] 82,000,000 d'habitants. Les statistiques de juin 1949 donnent 3,187 [illegible] 2,219 religieuses et 219 prêtres [illegible] [illegible] puisque déjà [illegible] fréquentent les écoles [illegible] catholiques. [illegible] prend peu à peu [illegible]

[illegible] L'Association [illegible] médecins, fondée en [illegible] 40 membres, 130 d'entre eux [illegible] de participer au [illegible] de l'Association. [illegible] font preuve de [illegible]. Ainsi, ré[illegible], ils protestèrent de toutes [illegible] contre les projets de [illegible] à limiter les naissances [illegible] ils étudièrent les problèmes économiques et sociaux que po[illegible] la population. La manque de prêtres se fait sentir. Il en faudrait 80,000; ils ne sont [illegible] 1,000. Aussi, les catéchistes suppléent-ils à cette pénurie. L'Action Catholique se développe. Lancée en 1947, la J. O. C. s'efforce d'améliorer les conditions de vie des jeunes ouvriers dont beaucoup souffrent de la misère. 70% d'entre eux sont tuberculeux. Un mouvement de jeunesse semblable au scoutisme est en formation.

Nouveaux timbres religieux —

[illegible] fois le Japon [illegible] d'émettre un timbre d'inspiration religieuse. C'est la représentation de la cathédrale de Na[illegible] comme monument national. Elle fut érigée en 1864, [illegible] Missions Etrangères de Paris qui reprenaient [illegible] l'apostolat que les religieux jésuites, dominicains et franciscains avaient été contraints d'abandonner au XVII siècle. La nouvelle église attira aussitôt autour d'elle des milliers de catholiques, qui, malgré la sanglante persécution de deux siècles avaient gardé intacte la foi de leurs pères. A signaler aussi un timbre de St-Vincent de Paul que vient d'émettre la République fédérale allemande. Bientôt ce sera, à l'occasion du dimanche de la Bible... Le Canada? non, pas encore, hélas! mais un pays de l'Amérique du Sud, le Brésil.

La persécution religieuse en Chine —

D'après les dernières statistiques de l'Agence Fides de Rome, 1,240 missionnaires ont été expulsés de la Chine durant l'année 1951. On compte parmi eux 18 évêques, 580 prêtres, 40 Frères, et 530 religieuses. En outre, 300 au moins sont actuellement en prison, dont 18 prélats (archevêques, évêques, préfets apostoliques). Six autres prélats sont en résidence surveillée. Il restait encore en Chine, d'après la même agence, 1,500 prêtres, 100 Frères et 600 religieuses.

A l'université Grégorienne

Un nouveau recteur vient d'être nommé à l'Université Pontificale Grégorienne, le R. P. Pierre Abellan, jésuite espagnol, professeur de théologie morale depuis 1946. Il succède à un Italien, le R. P. Vincent A. McCormick, des Etats-Unis.

Le français est parlé par tous les hommes de haut savoir.

261,895 MISSIONNAIRES

D'après les dernières statistiques de la Congrégation de la Propagande, il ressort que les pays de mission comptent aujourd'hui 580 évêchés, vicariats et préfectures apostoliques. Le nombre total des fidèles s'élève à 27,843,860, ce qui signifie un accroissement de 10 millions depuis 1933. Il y a actuellement 261,895 missionnaires en activité dans ces territoires. 2,714,746 catéchumènes se préparent à recevoir le baptême. On y compte 10,414 églises, 47,638 chapelles, 39,439 écoles primaires avec 2,367,291 élèves. Il y a également 743 instituts d'enseignement moyen et supérieur avec 110,403 étudiants. Les missions dirigent 936 hôpitaux et 2,952 pharmacies. Le nombre de malades qui y sont soignés atteint 41,685,000; 221 léproseries abritent 17,611 lépreux; 2,046 orphelinats hébergent 122,152 orphelins qui y sont également soignés. Le nombre de séminaires indigènes va toujours en augmentant. Actuellement 17,618 élèves indigènes font leurs études dans 437 séminaires.

Pak Jong Yong, jeune interprète, âgé de 19 ans, de la Brigade canadienne en Corée, dit ici adieu au Ministre de la Défense nationale, l'honorable Brooke Claxton, à l'arrivée de leur avion à Ottawa. Le jeune Coréen est arrivé récemment dans la Métropole où il poursuivra ses études, grâce à la générosité du journal "The Standard" de Montréal.

Ces sept Peaux-Rouges sont en route vers la Grande-Bretagne où ils participeront aux ébats d'un cirque durant une période de deux ans. Ils sont photographiés à bord de leur wagon spécial en gare de Montréal. De gauche à droite, première rangée: Rosie Bear's Paw, 18 ans, Diane Rider, 4 ans, Harold Bear's Paw, 6 ans, Mme Eli Rider et Mme Hand[illegible] Bear's Paw, Eli Rider et [illegible] mentor, le cowboy, Gerry Ca[illegible]bell de Banff, Alberta.

NOTES INTERNATIONALES —

Les entretiens Churchill-Truman — Rapprochement anglo-soviétique — La rivalité anglo-française — Churchill et Staline — La querelle Anglo-Iranienne —

LES ENTRETIENS CHURCHILL TRUMAN

Plus la propagande est tonitruante, plus il faut être sur ses gardes. Ce que l'on dit des ggestes officiels sert, la plupart du temps, à masquer le plus important de l'affaire. Les dépêches qui ont rapporté la substance des entretiens Truman-Churchill étaient trop rassurantes pour être complètement vraies. Il y a lieu de croire que ce qu'on en a dit ne concordait pas avec la dure et déplaisante réalité. En fait, depuis l'arrivée au pouvoir de M. Churchill, l'entente anglo-américaine a largement dépassé la période heureuse et brève de la lune de miel, des mariages d'intérêt. Tout n'allait pas pour le mieux entre le gouvernement américain et le gouvernement travailliste, dirigé par M.Attlee. Loin de là. Mais depuis que M. Churchill a repris les rênes du pouvoir, les Américains se sont aperçus, mieux encore qu'auparavant, de la divergence des intérêts des deux nations. M. Churchill entretient le rêve d'une politique autonome (et profitable) entre la Russie et les Etats-Unis. Cette fois, ce sont les Américains qui sont invités à subir le contre-coup de la nouvelle orientation de la politique anglaise.

Rapprochement anglo-soviétique

Ce n'est pas pour rien que M. Churchill a refusé d'intégrer l'ar[illegible] du Pacte Atlantique. Et ce n'est pas pour rien, non plus, que la propagande britannique s'évertue à représenter l'effort français sous un jour plutôt fâcheux. Instruments de marchandage, peut-être, que ces deux attitudes. Il y a plus. L'Angleterre veut jouer, mais à la condition d'avoir de bons atouts en main. En refusant de participer à l'armée du Pacte de l'Atlantique elle se propose de montrer aux Soviets qu'elle ne fait partie d'aucune politique agressive contre Moscou; et en disant publiquement qu'elle ne s'oppose pas à la création d'une armée européenne sous un commandement unique (pourvu que cette armée soit exclusivement continentale), elle cherche à bénéficier des avantages de l'aide financière de Washington. Il reste à voir comment le gouvernement américain envisage la question, vu l'effort financier considérable qu'il est obligé de soutenir, non seulement en Europe, mais encore dans le Procho-Orient où les dégâts de la politique impérialiste anglaise s'élèvent à la hauteur d'une catastrophe internationale, mais encore aux Indes et en Asie où les américains sont obligés de réparer, à coups de millions de d'un impérialisme avide et sans âme.

La rivalité anglo-française

Il appert que MM. Truman et Churchill ont convenu de porter secours à l'Indochine, où les Français soutiennent une guerre coûteuse depuis des années contre les éléments communistes qui reçoivent l'aide chinoise. On doit accepter les déclarations officielles à ce sujet avec beaucoup de scepticisme, à moins que les anglais, menacés en Birmanie, se rendent compte du fait que leurs intérêts coloniaux sont sont lié à ceux de la France à l'Asie. Il ne faut pas oublier cependant que le gouvernement Churchill (et avant lui le gouvernement Attlee) ne cesse, depuis la fin de la guerre, d'afficher un manque de confiance quasi-total dans l'armée française, ne cessant de rappeler l'armistice franco-allemand de 1940 pour démontrer qu'il n'est pas prudent de miser sur le "moral" français. La rivalité anglo-française dans le Proche-Orient est toujours vive. L'Angleterre a réussi à porter des coups sérieux à l'influence française sur ce continent, sans se rendre bien compte du fait que le travail qu'elle accomplissait contre la France devait avoir pour Londres, de fâcheuses conséquenses en Iran et en Egypte. L'Angleterre soutient même qu'elle a été vraiment le seul pays européen à soutenir, depuis quelques années, un véritable effort militaire, et elle accuse la France de ne pas faire son devoir dans ce domaine.

Churchill et Staline

On résiste mal à la tentation de dire ici que la France, par son comportement politique, prête flanc à la critique britannique; la chute du cabinet Pleven — le quinzième gouvernement français depuis la Libération! — n'est pas de nature à rehausser le prestige français aux yeux du monde entier. Revenons plutôt à M. Churchill et à sa vision des relations internationales. Pour lui, la Grande-Bretagne, appuyée par les pays du Commonwealth, est pleinement en mesure de jouer le rôle d'une troisième force. M. Churchill, pour atteindre cette fin, est prêt à avoir des entretiens personnels avec Joseph Staline et à partager avec lui les grandes sphères d'influence. A remarquer que le premier ministre anglais est loin de tenir les propos belliqueux de M. Truman à l'endroit de la Russie. Par ailleurs, des journaux soviétiques s'emploient à préparer la visite de M. Churchill à Moscou, en montrant comment de bonnes relations commerciales seraient profitables aux deux pays: l'Angleterre recevrait des matières premières et des aliments en abondance, alors que la Russie et ses satellites recevraient des produits ouvrés et des machines-outils. A cause de l'influence américaine en notre pays, il est improbable que le Canada suive l'Angleterre sur ce terrain.

La querelle anglo-iranienne

Terminons ces propos par une analyse de la querelle anglo-iranienne, qui indiquera quelle croyance l'on peut faire à la politique internationale et impériale de la Grande-Bretagne. Sous le titre: "Gribouille était-t-il Anglais ou Persan?," M. Henri de Jouvenelle, qui a une vaste expérience de la diplomatie et des affaires internationales, publie un remarquable artice dans La France Catholique du 14 décembre 1951. M. de Jouvelle analyse les comptes de l'Anglo-Iranian, pour l'année 1950, tels que soumis aux actionnaires par le président de la compagnie. D'après ces chiffres, il appert que le gouvernement persan a reçu de la compagnie 16 millions de livres, "tandis qu'après avoir procédé à 34 millions d'amortissements, la compagnie enregistrait 84.5 millions de profits!" On comprend, dit M. de Jouvelle, que le gouvernement iranien ait souhaité être mieux partagé! Bien que les profits se soient élevés à 84.5 millions, les dividendes distribuées aux actionnaires n'ont été que de 7 millions. "Mais bien, mieux, dit l'auteur, les actionnaires n'ont pas reçu ces 7 millions, car la compagnie avait à retenir l'impôt sur les dividendes. Au total, les actionnaires ont reçu 3.7 millions!

Mais, enfin, qui a touché

Mais, enfin, demandera-t-on, qui a touché les profits? Le fisc britannique. Une première somme de $54.7 millions sur les profits de la compagnie, et ensuite 3.3 millions en impôts sur les dividendes, soit une somme totale de 54.1 millions! Le reste des profits, soit 26 millions, a été accumulé. C'est toute la question. Un gouvernement métropolitain prélève des impôts sur les profits d'une compagnie qui exploite les ressources naturelles d'un pays "protégé". On ne voit pas très bien, de conclure M. Jouvenel, en vertu de quel raisonnable les impôts levés sur les profits réalisés en Perse doivent financer les écoles en Angleterre plutôt qu'en Perse! Voilà où conduit la soif d'or d'un pays habitué à dominer et à exploiter une large partie du globe. La querelle anglo-iranienne qui a provoqué l'assassinat du premier ministre Razunra et la colère égyptienne, n'a fait que souligner davantage l'excès d'une domination qui a trop longtemps duré. On parlera ensuite du Plan Colombo, dressé par les pays Commonwealth, pour venir en aide aux pays arriérés. En publiant son article, appuis sur un document officiel, M. de Jouvénel, a rendu un grand service à la vérité.

Léopold Richer

MARKSTAY

Les sports

Quelle joie pour nos amateurs de patins et de "broomball" de voir enfin leur rêve se réaliser, vendredi soir dernier. Après avoir travaillés toute la journée sur la patinoire nos amis les sportifs jouissaient de la belle température tout en s'amusant sur une belle patinoire toute illuminée. C'est grâce à la générosité de M. Eric Guindon que la patinoire est éclairée tous les soirs maintenant et où petits et grands peuvent s'amuser chacun leur tour. M. Guindon s'est offert lui-même pour installer les lumières sans frais.

Réunion des Dames

Mardi dernier, à huit heures avait lieu la réunion des membres du Club de Women's Institute, auquel appartiennent toutes les dames ou demoiselles sans distinction de race ou de religion. Mme Fred Rochon servait les dames chez elle.

L'assemblée très bien préparée à l'avance fut des plus intéressantes, et se passa dans l'intimité la plus complète. Plusieurs travaux instructifs furent présentés entre autre celui de bien préparer un cabaret pour les invalides.

Après le travail sérieux on passa à la partie récréative qui consistait en parties de bingo et autres jeux intéressants. Un délicieux goûter fut servi par Mme Rochon et Mme P. Cacalot.

Mme Miller gagna le prix d'entrée.

Organisation du Cercle de Couture

Grâce à la coopération de quelques dames, nos jeunes filles peuvent actuellement suivre un cours de couture qui durera dix semaines.

La première réunion eut lieu chez Mme F. McDonald où celle-ci assistée de Mme F. England et Mlle Campsall, institutrice de l'école publique, donnèrent les premières notions.

Le conseil fut élu comme suit: Mlle Connie Morrell, présid[illegible]; Mlle Alma St Georges secrétaire; Mlle Shirley Kirwan, vice-présidente. Etaient aussi présentes à cette première leçon [illegible] Donald, Christina McGillis, Marguret McGillis, Thérèse [illegible], [illegible]nette Lavoi, Françoise Lavoie, Carmen Lacelle, Colette Fortelance, Marjolaine Rivet, Roande Fortelance, Maurice Spencer.

Nos jeunes filles [illegible] intéressées à cette première réunion et espèrent tirer profit de tout le cours qui est donné [illegible] par le Département de l'Agriculture.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

Le gouvernement fédéral développe sa politique sociale.

Le ministre de la santé, l'hon. Paul Martin, en a donné quelques aperçus dans un discours qu'il a prononcé à Montréal devant une réunion de producteurs de lait. M. Martin a lancé un appel en faveur des ouvriers de plus de 60 ans. Ces ouvriers, dit-il, constituent un actif précieux dont il faut tenir compte et tirer profit. M. Martin lançait cette idée alors qu'il expliquait le fardeau que représentent les pensions de vieillesse pour les Canadiens. Il a dénoncé les industriels ou autres employeurs qui refusent d'embaucher des employés de plus de 60 ans. M. Martin est convaincu qu'il s'agit de là d'un manque de compréhension qui pourrait avantageusement être corrigé.

Le gouvernement fédéral doit envoyer à la fin du mois 630,000 chèques de pensions par mois. Le ministre a cependant souligné que les viellards ne désirent pas tant recevoir la charité d'une pension que de se rendre utile par un travail approprié à leur état. L'incapacité de trouver du travail pour les personnes âgées encore capable de travailler, dit-il, pourrait avoir des répecussions psychologiques et sociales désastreuses.

Incidemment, le ministre du travail, M. Milton Gregg, a révélé que le bureau fédéral de placement a trouvé des emplois à près d'un millions d'ouvriers canadiens en 1951. De ce nombre, plus de 14,000 étaient des [illegible] d'handicaps physiques.

Dans le domaine de la politique internationale, le gouvernement canadien a décidé de resserrer ses relations diplomatiques avec le Portugal. A cette fin des délégations seront établies dans les capitales des deux pays. L'ambassadeur du Canada en Irlande ajoutera à ses fonctions actuelles celles de ministre du Canada auprès le gouvernement portugais. D'autre part, l'ambassadeur du Portugal à Washington remplira aussi les fonctions de ministre de son pays à Ottawa.

Le rôle que le Canada rempli sur la scène internationale a reçu un hommage non équivoque de la part de l'ambassadeur du Brésil au Canada.

Avant de pendre sa retraite après six ans de services dans la capitale canadienne, M. Parl a déclaré que le Canada a droit à une [illegible]

[illegible] libres. [illegible] avait inspiré le pacte de l'Atlan[illegible] droit à la reconnaissance du monde libre.

Le diplomate a décrit le Canada comme un pays merveilleux promis à un brillant avenir.

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

★

Voici le bilan des principaux évènements survenus sur la scène mondiale depuis quelques jours:

Les conférenciers que le Premier Ministre Churchill a tenues à Washington ont largement contribué à resserrer les liens entre les deux grandes puissances anglo-saxones. Dans ces entretiens, les deux hommes d'états ont démontré qu'il est possible de maintenir une solidarité salutaire à la paix du monde en dépit de certaines divergences de vues.

Dans le discours qu'il a prononcé devant le congrès de Washington le premier ministre anglais a d'ailleurs souligné la solidarité de plus en plus grande avec les Etats-Unis dans la politique à suivre en Extrême-Orient où la paix du monde menace d'ête compromise par les agressions communistes. M. Churchill a aussi promis l'appui de son pays pour les Etats-Unis, d'Europe et pour la formation d'une armée européenne.

L'homme d'état anglais n'a cependant pas obtenu la promesse de l'appui militaire des Etats - Unis pour l'Angleterre dans la lutte qu'elle livre aux Egyptiens dans la zone du Canal de Suez.

Au sujet de 'Extrême-Orient, l'accord n'est cependant pas parfait non plus entre les Etats-Unis et l'Angleterre. En dépit des promesses de coopération de Churchill on se rend compte de divergences de plus en plus grandes dans la politique des deux puissances en Asie. Ainsi, les autorités anglaises ont été déçues d'apprendre que le Japon refusera de reconnaître le régime communiste de Chine et que le Japon espère au contraire s'entendre avec les nationalistes chinois. Les Anglais soupçonnent les Américains de faire pression sur le Japon et ils craignent qu'un accord avec les nationalistes chinois pourrait faire disparaître l'espoir de paix en Corée.

Par ailleurs, les Français remportent des succès limités mais encourageants contre les communistes en Indochine. La forteresse de Hao Bingh, à 35 milles au sud-ouest de Hanoi, par exemple, a tenu le coup pendant six semaines contre des attaques des rebelles communistes.

L'ennemi a perdu 22,000 hommes dans cet effort gigantesque mais en vain pour s'emparer de la place forte.

Des Nations-Unies, nous sont parvenues d'excellentes nouvelles. Cinq grands économistes ont préparé un rapport élaboré sur la situation économique du monde. Ils soulignent que le monde connaîtra une prospérité continue et que les Etats-Unis ouvriront la voie dans ce sens.

Par ailleurs, le chef de la délégation soviétique aux Nations-Unies, Andrei Vichinsky, ministre des Affaires Etrangères de Russie poursuit ses attaques contre l'occident et les Etats-Unis en particulier. Ses sorties violentes indiquent que si la Russie veut la paix mondiale elle veut que cette paix repose sur ses propres conditions.

AZILDA

Jeudi soir, à la Salle paroissial de Chelmsford avait lieu une assemblée d'études du Cercle Lacordaire. Après la prière d'usage à Jeanne d'Arc, le secrétaire M. Lucien Lefèvre lut le rapport. Ensuite, le président, M. Raymond Gauthier fit faire l'adoption du dernier rapport après une discussion plutôt mouvementée avec les conseillers, Ludger Carrière, Eusède Dumais et Henry David. Il annonça en outre que les élections dimanche le 3 février, après l'assemblée. Il y aura plusieurs parties de cartes, musique, chant, causerie, jeux divers et banquet à la fin de la soirée. Le président, en son nom et celui de Mme Elorie Trottier, présidente des Jeannes-d'Arc, félicita les membres du Cercle de leur bel esprit de coopération et d'intimité au cours de l'année écoulée. M. Omer Nault de sudbury fut le conférencier invité. Il fut remercier par le curé, M. l'abbé Lionel Séguin. L'O Canada clôtura la réunion.

Soirée

A l'occasion du 25e anniversaire de naissance de Mme Edmond Poulin, il y eut réunion chez Mme Télesphore Poulin, le 19 janvier. Les invités dansèrent aux sons de l'orchestre de M. Landry, accompagné par Simon Gaudette. Le goûter fut servi par Mme Poulin et ses enfants.

Stephen Langis, maire d'Azilda

M. Stephen Langis a été élu maire de Rayside par acclamation. Agé de 43 ans, le nouveau maire, a déjà été conseiller municipal et fut membre de la Commission des Ecoles Séparées locale durant six ans.

M. Langis remplace M. Paul Rainville, récent démissionnaire. Il a été élu par acclamation lorsque son adversaire, l'ancien maire, Elorie Trottier, s'est retiré.

Bien parlée, la langue française est une musique pour l'oreille, une clarté pour l'esprit, une chaleur pour le coeur.

* * *

Ce sont les chansons maternelles qui ont affiné l'âme intime de la race du Canada français.

* * *

Soyons fiers de parler la plus belle langue du monde. Les chefs-d'oeuvre classiques du Grand Siècle français ont mérité la gloire de l'immortalité.

* * *

Nos institutions, notre langue et nos lois, voilà notre plus précieux héritage ancestral.

* * *

Celui qui renie sa langue n'est pas loin de renier sa foi.

* * *

Notre langue est la gardienne de notre foi, la "conservatrice de nos traditions, l'expression "même de de notre conscience nationale.

LA COOPERATIVE AGRICOLE DE DESAULNIERS ACCUSE UN PROFIT NET POUR L'ANNEE

— suite de la page 1 —

compte augmenter sensiblement son chiffre d'affaires cette année, et ce, pour le plus grand bien de toute la Coopérative régionale.

La réunion fut présidée par le président local, M. Ferdinand Serré.

PERSONEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5 à 15 liv. et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet; chair neuve et saine; vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60¢. Toutes pharmacies.

Notre vente de la semaine dernière fut un grand succès

Notre vente annuelle de la semaine dernière a connu un tel succès que tous méritent d'avoir l'occasion de profiter de ces bas prix.

Toutes les marchandises qui n'ont pas été vendues la semaine dernière demeurent au même prix pour cette semaine.

Couvertures, en laine pure et en couleurs, 88 x 64.

En vente à ________ $ 5.95

COMBINAISONS Stanfield, en laine pure en vente à ____ $8.95

BAS DE LAINE PURE de 3 lbs. Hanson (prix rég.$1.45) en vente à ____ $0.98

CARDIGANS en laine pure, en vente à ____ $4.95

COMBINAISONS laine et coton, côtelé en vente à ____ $5.95

COMBINAISON Merino, prix régulier jusqu'à $3.95 en vente à ____ $2.89

COMBINAISONS à longue manches "Spring needles" en vente à ____ $2.59

COUPE-VENTS en drap "Mackinaw", grandeurs et teintes assorties ____ $4.95

BOTTES de policier en veau, gris-noir (rég. 17.50) en vente à $14.95

UNE REDUCTION DE 25%

COUPE-VENTS de MACKINAW GRIS et ROUGE de marque carss

MANTEAUX avec demi-ceinture, "chinook".

PANTALONS et CULOTTES

Une réduction de 25% sur toutes marchandises de marque fameuse "Carss", en laine.

J. T. Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641